

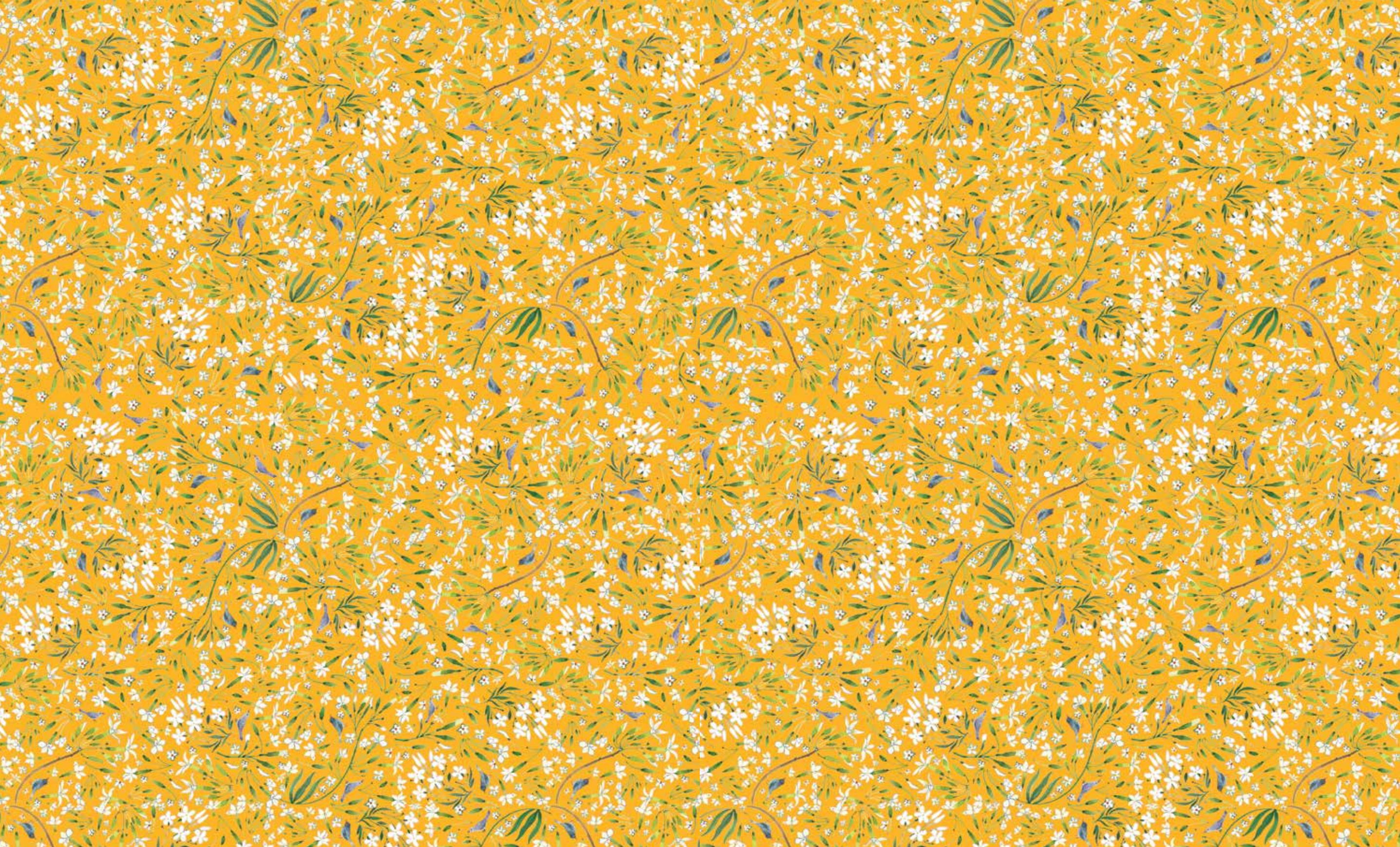
Fragonard

MAGAZINE

2015

3





Comité de rédaction
dirigé par
Agnès Costa
Présidente du Conseil
d'Administration de
Fragonard Parfumeur

Radia Amar
Rédactrice en chef
Directrice de la publication
radiaamar@icloud.com

Claudie Dubost
Directrice Artistique

Charlotte Urbain
Coordinatrice Fragonard
Chargée de la communication

Camille Placet
Graphiste

Radia Amar,
Emmanuel Laurent,
Sandra Serpero,
Carole Blumenfeld,
Rédacteurs

Martin Morrell,
Jean Huèges,
Grégoire Gardette,
Olivier Capp,
Igor Borisov,
Éric Garault,
Photographes

SOMMAIRE

5 Edito

6 Fleur de l'année Le jasmin

Actualités

12 Fragonard célèbre l'amour

14 Marseille

16 Cannes

18 Événement : Paris

20 Olive, une gamme cosmétique naturelle

22 Découverte de l'Usine-Laboratoire à Eze

24 Les coulisses de la création

Mode et accessoires

30 Collection Gypset

42 Artisanat

Maison

44 Jean Huèges, l'homme de la maison

46 Bleu des Cyclades

48 Corail estival

50 Voyage intérieur

Culture

58 Scènes d'intérieur

62 Intérieurs d'ailleurs

64 L'Arlésienne invitée à Grasse

+ 66 Inspirations

68 Paroles de collectionneurs

72 Réminiscences olfactives Interviews

Evasion

77 Marrakech

82 Charity Bag

83 Lectures intimes

84 Vietnam

92 Le Jardin du Siam

City Guide

96 Nice

100 Antibes et Cannes

102 Autour d'Eze

103 Autour de Saint-Paul

104 Marseille

108 Paris

Agenda Culturel

116 Côte-d'Azur

118 Provence

120 Paris

122 Nos adresses



EDITO

Anne, Agnès et Françoise Costa

Emprunt de poésie et résolument passionné, ce troisième numéro de Fragonard Magazine entretient sa vocation. Celle de vous faire découvrir les coulisses et les coups de cœur de notre maison de parfum – entreprise familiale qui ne cesse d'explorer les territoires de la création depuis 1926. L'année 2015 est dédiée au jasmin, fleur reine de notre collection olfactive éphémère (page 6). La gamme complète est déjà disponible, notamment au sein de nos nouvelles boutiques de Marseille, Cannes et Paris, que nous vous invitons à découvrir au fil de ce numéro. Durant l'année, Paris verra également éclore notre Nouveau Musée du Parfum. Un projet d'envergure qui sera inauguré au début de l'été (page 18). Fragonard a depuis toujours tissé des liens avec le monde de la culture. Cette année, nos musées grasseois présenteront plusieurs expositions inédites. Carte blanche a été donnée à la

fabuleuse collection de costumes arlésiens de Magali Pascal au Musée Provençal du Costume et du Bijou (page 70) et le musée Jean-Honoré Fragonard mettra en lumière, dès avril, une sélection de toiles et photographies réunies autour du thème des scènes d'intérieurs (page 58). L'évasion est au cœur de notre collection mode et accessoires, mise en scène dans un esprit Gypset (page 30), faisant écho à nos reportages à Marrakech et à Hanoï (page 77). Plusieurs autres surprises, sous forme de portraits, interviews, city-guides et pages d'inspirations rythment la troisième édition de ce magazine que vous êtes de plus en plus nombreux à apprécier. Vos commentaires chaleureux nous touchent, incitant la rédaction à vous dévoiler avec autant de passion les coulisses de nos métiers guidés par l'amour de l'artisanat et, plus que jamais, par les échanges interculturels. Bonne lecture.



Agissez pour
le recyclage des
papiers avec
Fragonard
et Ecofolio.

Les indications d'adresses autres que Fragonard qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'informations sans aucun but publicitaire. Les prix mentionnés peuvent être soumis à modifications. La reproduction, même partielle, des articles, photos et illustrations parus dans ce numéro est interdite. Imprimé en France par l'imprimerie Trulli à Vence. Tirage 100 000 exemplaires. Contact rédaction : Radia Amar 06 23 47 05 57. Magazine gratuit, offert aux clients Fragonard. Ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

Jasmin

APPELÉE « LA FLEUR » EN PAYS DE GRASSE, CETTE ICÔNE DE LA PARFUMERIE EST CÉLÉBRÉE PAR FRAGONARD À TRAVERS UNE FRAGRANCE INÉDITE, UNE COLLECTION PARFUMÉE ET UNE PETITE LIGNE D'OBJETS COORDONNÉS QUI SERONT DISPONIBLES UNIQUEMENT DURANT L'ANNÉE 2015, DANS L'ENSEMBLE DES BOUTIQUES ET POINTS DE VENTE FRAGONARD.

DÉSIR ET PASSION. Symbole de beauté et de séduction, le jasmin a de tout temps été associé à l'amour. Au Népal, le *Yāsaman* (Yasmine), de son nom persan, incarnait le tumulte sentimental. En Inde, il symbolisa l'Amour conquérant lorsque Kâma, dieu de l'amour, atteignait ses victimes par des flèches ornées de fleurs de jasmin. En Egypte, la légende raconte que Cléopâtre serait allée à la rencontre de Marc Antoine dans un bateau aux voiles enduites de jasmin. En Tunisie, aujourd'hui encore, la fleur tressée s'offre en gage d'amour.



LA REINE DES FLEURS. Sensuel, fleuri, capiteux, le jasmin offre au parfumeur une richesse olfactive exceptionnelle. Plante issue de la famille des Oléacées, le *Jasminum grandiflorum*, plus couramment nommé Jasmin d'Espagne, est un arbrisseau cultivé depuis l'Antiquité pour ses qualités olfactives et gustatives. Principalement utilisé en parfumerie,



L'ancienne technique de l'enfleurage à froid.

Il faut 8 millions de fleurs pour obtenir 1kg d'absolue !

il fleurit de mi-juillet à fin octobre, période durant laquelle, aujourd'hui encore en Pays de Grasse, la fleur est ramassée manuellement. Une cueilleuse ou un cueilleur expérimenté peut ramasser jusqu'à 4 kilogrammes de fleurs par jour, soit près de 50 000 fleurs ! Cultivé à Grasse depuis le XVI^e siècle, le jasmin est considéré comme la reine des fleurs du parfumeur. Durant des décennies, la cueillette – très matinale – rythmait pendant plusieurs mois la vie des Grassois qui se transmettaient de génération en génération, les mêmes gestes précis et délicats. « *Nous ramassions 1000 kilos par saison ! Dès quatre heures du matin, chaque jour, et jusqu'à 16 heures, avec la vingtaine d'autres cueilleuses nous remplissions nos paniers puis, nous menions les fleurs à la coopérative au Plan de Grasse. Dès que le soleil se levait,*

Visite du Mas de l'Olivine

Issu d'une famille de cinq générations de jardiniers, Thierry Bortolini a lui-même exercé ce métier dans le monde entier avant de « retrouver » le jasmin en longeant les jardins du pourtour méditerranéen. Des retrouvailles, en effet, car le grand-père de Thierry avait déjà consacré sa vie à la culture de cette fleur qui partage avec la rose le titre de reine de la parfumerie. Ayant hérité du domaine du Mas de l'Olivine, à Peymeinade, resté en friche depuis les années 70, Thierry décide de reprendre le flambeau familial pour se consacrer à la culture des plantes à parfum et en particulier du jasmin officinal. Cette variété se distingue du jasmin *grandiflorum* – cultivé à Grasse – par ses fleurs plus petites et son rendement moindre. Si *grandiflorum* est privilégié en parfumerie, le jasmin officinal offre néanmoins une palette olfactive et gustative remarquablement large, fort appréciée en confiserie. Quels sont les temps forts de la culture de cette fleur qui n'aime pas le froid ? Thierry doit s'assurer qu'une humidité trop forte n'expose pas son jasmin au champignon responsable de la Rouille ; puis il le butte pour l'abriter d'une fraîcheur excessive ; ôte au



une fleur délicate et fragile

printemps les buttes de terre qui le protégeaient ; vient alors le moment de la taille, qui précède le palissage et la préparation à la cueillette, qui a lieu en juillet. À cette occasion, le Mas de l'Olivine organise des ateliers, de juin à septembre, qui permettent aux visiteurs de cueillir la fleur et apprendre une préparation à base de jasmin.

Mas de l'olivine. 16, chemin des Lazes, Peymeinade. Tél. : 06 09 50 37 76

l'odeur était entêtante, puis se calmait peu à peu » se souvient Anna, cueilleuse à Grasse dans les années 1940. « A l'époque, on disait « On va à la fleur », lorsque nous nous rendions au travail » confie cetteoureuse des fleurs qui, auprès de sa famille, a commencé à cueillir les délicates fleurs blanches dès l'âge de 7 ans, durant les vacances scolaires et chaque jeudi de septembre et d'octobre.

UNE FRAGRANCE GRASSOISE. Fragonard dédie à la Fleur de Grasse par excellence une eau de toilette inédite déclinée dans une ligne conçue aux couleurs de la ville. Le nez Karine Dubreuil a composé la fragrance jasmin 2015. Elle a livré une fragrance fraîche et végétale, dotée d'une personnalité qu'elle qualifie de « pétale », c'est-à-dire qui offre la senteur légère du jasmin au moment de sa cueillette à la rosée du matin. « *Le jasmin est ici présenté dans toute sa naturalité matinale, lorsque son parfum est encore fragile et délicat, avant qu'il ne devienne plus suave* ». S'inscrivant dans la famille des floraux, cette eau de toilette exclusive se construit autour des notes de têtes bergamote et fleur d'oranger, sur un fond ambré et boisé (ambre blanc, cèdre, musc). En son cœur les jasmins de Grasse, d'Egypte et d'Inde s'allient afin de

libérer l'ensemble des facettes de cette fleur mythique. « *Le jasmin de Grasse est le plus noble, le plus floral. Celui d'Egypte déploie des notes sucrées, quant à ceux d'Inde, ils offrent une forme d'opulence légèrement orangée* ».

“ Le jasmin est ici présenté dans toute sa naturalité matinale, lorsque son parfum est encore fragile et délicat. ”

KARINE DUBREUIL
Créatrice de la fragrance Jasmin



Les rendez-vous Jasmin 2015

ATELIER APPRENTI PARFUMEUR

Fragonard vous invite à découvrir le monde du parfum, le savoir-faire ancestral du parfumeur et ses secrets en élaborant votre propre eau de toilette. Animés par un spécialiste de la parfumerie, les ateliers offrent une expérience inoubliable.

Durée 2h30, visite guidée de l'usine dans les principales langues internationales incluse.

ANIMATION OLFACTIVE

Le parfumeur ou « nez » est capable d'identifier des milliers d'odeurs. Son imagination et sa créativité lui permettent de faire des compositions infinies. Comme lui, découvrez les trois facettes principales du jasmin : pétillant, floral, et sensuel. Retrouvez l'orgue olfactif « Jasmin 2015 » dans l'ensemble nos musées et usines.

Informations et Réservation sur : www.fragonard.com



VASE MÉTAL
Peints à la main. 14,5 cm
20 €



SUSPENSION CŒUR
en bois peint à la main. 9 cm
6 €



EAU DE TOILETTE
Flacon décoré. 50 ml.
16 €



SAVON GALET
Fabriqué à l'ancienne. 140 g
4 €



PORTE-SAVON
En verre décoré. 17x11 cm
6 €

Hommage à Grasse

DÉCLINÉE AUX COULEURS DE LA VILLE DE GRASSE,
LA LIGNE JASMIN SE COMPOSE DE PRODUITS EXCLUSIFS



BOUGIE
Bougie décorée.
200 g
26 €



MARMOTTE
Trousse à bijoux en velours brodé
main. 25x20 cm
35 €

Actualités



POUR LES PETITES FÉES

Mêlant notes fruitées et sucrées (pomme, ananas, pêche, framboise, caramel), fleuries (freesia, muguet) et acidulées (citron), la nouvelle Eau des Fées est l'eau de toilette idéale pour les petites filles et adolescentes coquettes et mutines. Ce flacon 50 ml est accompagné d'une trousse illustrée et d'une jolie serviette coordonnée. Une idée cadeau délicate. 23 €.



NOUVEL HOMME ÉLÉGANT

Virile et fraîche la nouvelle eau de toilette Homme Elegant se compose d'un cocktail inédit de notes pétillantes (bergamote et menthe), épicées et camphrées, de cardamome, de bois de cèdre, d'encens... La masculinité de ce jus est bousculée par les délicates notes florales de l'iris, marquées en fond par une touche de sensualité apportée par le vétiver et le patchouli. Une fragrance envoûtante.

Eau de toilette 100 ml : 26 €.
Douche parfumée 250 ml : 10 €.
Baume après rasage parfumé 100 ml : 16 €.



L'EAU DES AVENTURIERS

Les aventuriers en herbe ne sont jamais oubliés chez Fragonard. Pour eux, cette nouvelle eau de toilette les accompagnera au cours de leurs fabuleuses aventures quotidiennes. L'eau de toilette est vendue avec un sac à dos au motif camouflage et une trousse. 23 €.

À NOS TROUSSES !

Les trousse sont devenues une création phare de Fragonard. En tissu brodé de mots doux ou en toile enduite imprimé de motifs colorés pour accueillir bijoux, maquillage, papiers, appareils photos et tous les petits trésors aussi indispensables que futiles, elles existent également en formats généreux pour devenir compagnon de voyages abritant les produits de toilette, les vêtements délicats, et autres tablettes numériques. Un étui pour le passeport complète cette jolie gamme, follement Fragonard.

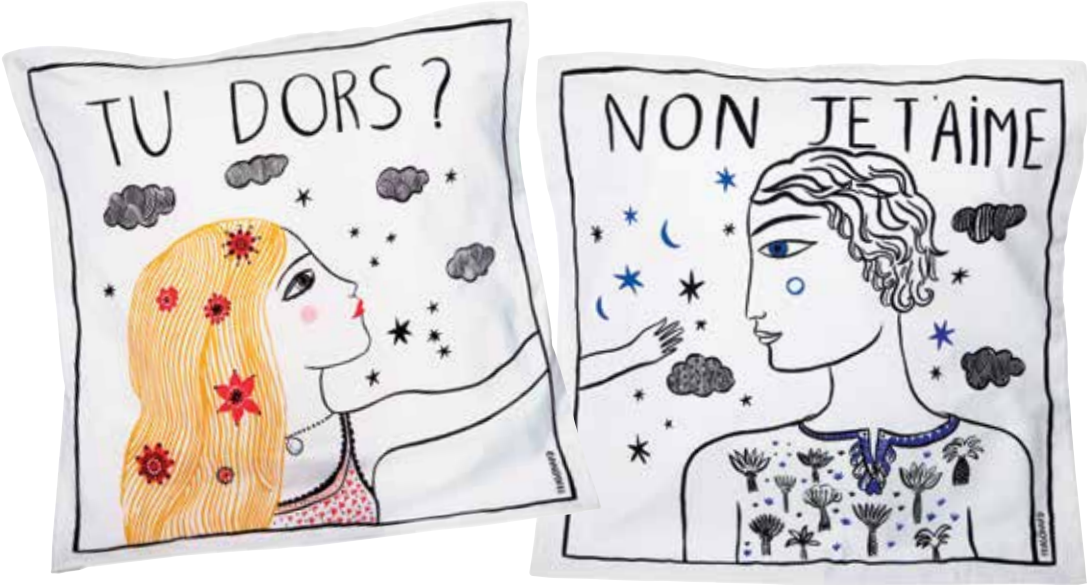
Trousse lingerie 16 €, Trousse toilette rose 25 €, Trousse beauté rouge 14 €, Étui appareil photo 18 €, Étui pour passeport 10 €



CORNERS ÉPHÉMÈRES

Fragonard inaugure ce printemps deux espaces de vente ouverts le temps d'une saison. Appelés Pop-up stores, ces corners présentent un florilège de créations phares destiné à une clientèle internationale.

Présent en zone d'enregistrement du Terminal 2 de l'aéroport de Nice Côte d'Azur ainsi que, pour la première fois, au sein de l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, ces points de vente existeront le temps de la belle saison 2015.



TAIES D'OREILLER À MESSAGE
Pour partager des mots doux sous la couette, ce duo de taies d'oreiller en coton invite à l'humour et la tendresse.
La paire 40 €.

Fragonard célèbre l'Amour... chaque jour.

DÉCLARER SA FLAMME, AVOIR UNE ATTENTION PARTICULIÈRE
ENVERS L'ÊTRE AIMÉ, METTRE UN PEU DE TENDRESSE DANS VOTRE INTÉRIEUR ?
FRAGONARD AIME LES AMOUREUX ET LEUR PROPOSE DES IDÉES CADEAUX
ORIGINALES À OFFRIR SANS MODÉRATION. SÉLECTION.



SAVON CŒUR
Beau et délicatement parfumé à la fleur d'oranger, ce généreux savon abrité dans son pochon en jute immaculé est une ode à la pureté.
12 €.

CABAS RAHDA KRISHNA
37x40x18 cm. 25 €.



REINE DES CŒURS
Présentée dans un pochon coloré en organdi, cette eau de toilette florale, fruitée et orientale, célèbre la féminité.
Vaporisateur 200 ml. 39 €.



CHÂLE BELLE DE NUIT
En modal et coton, il nous enrobe de douceur.
70x80 cm. 45 €.



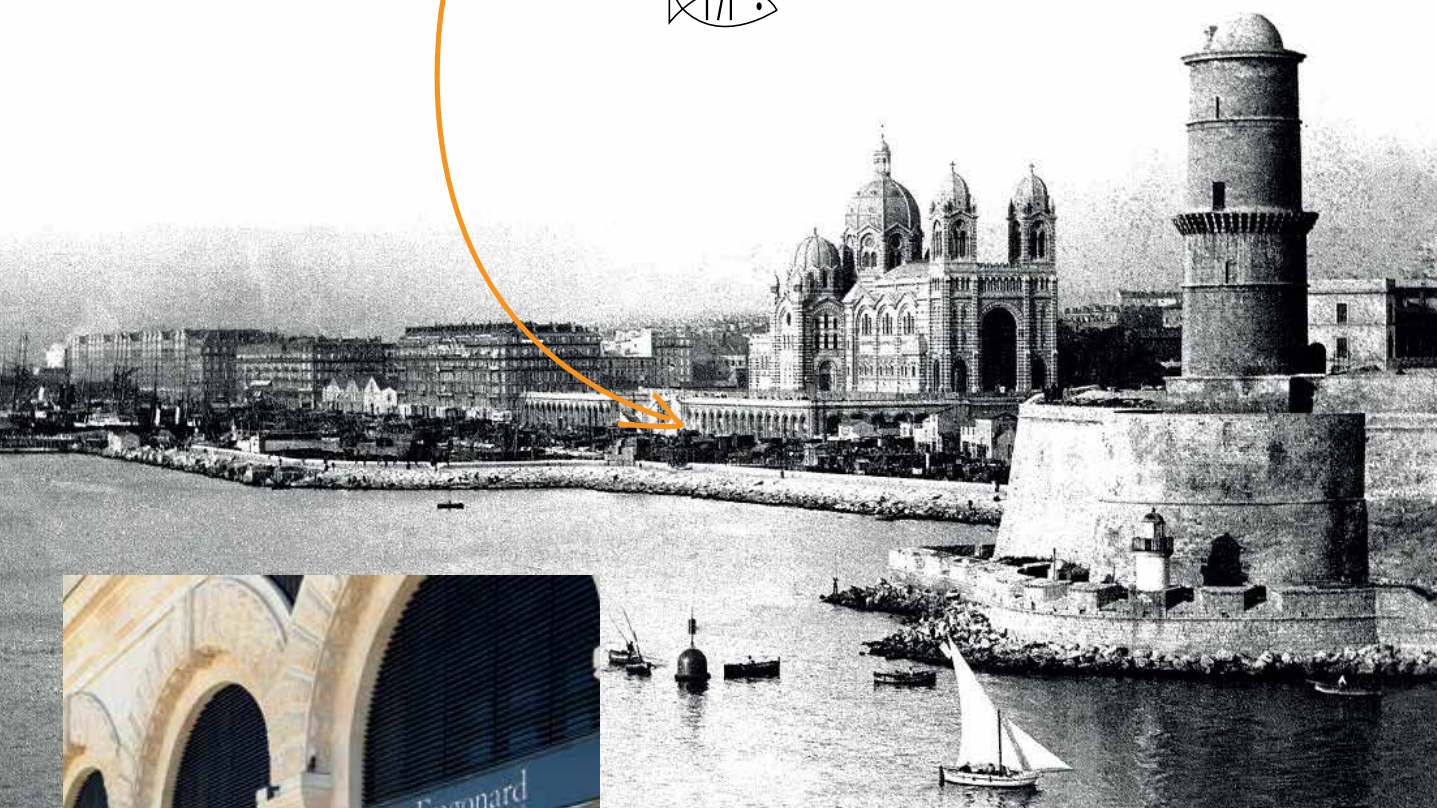
SAC ROMANTIQUE
Pour afficher clairement son humeur. En coton et anses en cuir.
42x35 cm. 28 €.



MADEMOISELLE AMOUR
Mandarine, fraise, pomme, rose, jasmin, pois de senteur et framboise : l'eau de toilette pour les jeunes filles en fleurs.
Vaporisateur 50 ml + trousse + miroir de sac. 23 €.

à Marseille

FRAGONARD S'INSTALLE



Pour l'ouverture de sa première boutique marseillaise, Fragonard a choisi un lieu empreint d'histoire, d'art et de voyages. À son image. Situé près du Fort Saint-Jean, avec en arrière plan les eaux cristallines de la Méditerranée, ce lumineux écrin de 180 m² – conçu par l'architecte François Muracciole, auteur du concept architectural de la marque – présente l'ensemble des lignes Fragonard : senteurs, cosmétique, mode, maison, accessoires, idées cadeaux... Niché au sein des Voûtes de la Major, Fragonard trouve ici une adresse stratégique, idéalement placée en face du MuCem ainsi que du pittoresque quartier du Panier. Ces anciens entrepôts maritimes construits au pied de la Cathédrale de la Major ont été réhabilités



avec soin, conservant les éléments stylistiques qui les caractérisent. En témoigne une passerelle typiquement industrielle mise – en valeur par l'architecte – qui traverse la boutique en hauteur. Depuis quelques mois, les Marseillais résidents ou de passage y découvrent des collections mêlant avec maestria esprit nomade et provençal, à l'image de la flamboyante aura de la cité phocéenne, énergique et métissée.

LES VOÛTES DE LA MAJOR
20, QUAI DE LA TOURETTE,
MARSEILLE 2E.
TÉL. : 04 91 45 35 25
OUVERT 7 JOURS/7,
DE 10 H À 19 H.
SANS INTERRUPTION.

UNE BOUTIQUE DE 350 m²,
VITRINE DE L'ENSEMBLE DU SAVOIR FAIRE FRAGONARD.



FRAGONARD DÉPLOIE SON OFFRE À Cannes

Mélant avec dynamisme glamour et innovation, Cannes ne cesse de se métamorphoser et d'embellir son centre urbain. Cultivant une identité unique, la ville des Festivals incarne une adresse de choix pour Fragonard qui, après y avoir agrandi sa boutique - devenue un vaste showroom global au printemps dernier - s'offre un nouvel écrin, plus intime et stratégiquement positionné. Une nouvelle boutique au sein d'une adresse historique pour la famille Costa.

RUE D'ANTIBES, UNE ADRESSE GLOBALE. Au sein de la rue la plus commerçante du centre cannois, Fragonard a dévoilé – après plusieurs mois de travaux d'agrandissement – un nouveau showroom aux volumes généreux et à l'agencement avantageux. Présentant l'ensemble des

gammes parfumeries et cosmétiques ainsi que l'univers mode, enfant, articles pour la maison, cadeaux et accessoires, cette boutique se déployant sur 350 m² a immédiatement reçu un chaleureux accueil de la part des Cannois comme des multiples visiteurs de passage tout au long de l'année.

Ces derniers apprécient notamment les nombreuses idées cadeaux, délicatement illustrées, sur le thème de la Riviera et Cannes. À l'instar

de l'ensemble des boutiques de la marque, celle-ci a été conçue par l'architecte François Muracciole qui, en optant pour des malles de présentation avec un éclairage étudié et un choix de matériaux nobles, a créé un concept-store dont l'atmosphère invite à l'évasion. Une boutique à visiter !

[103, RUE D'ANTIBES, CANNES](#)

[TÉL. : 04 93 38 30 00](#)

NOUVELLE BOUTIQUE QUARTIER FORVILLE

Si les racines grassoises de Fragonard sont bien connues de tous, on ignorait que la maison possédait également un lien familial avec un quartier historique de Cannes. Forville est cher au cœur de tous Cannois, (résidents ou d'adoption), véritable lieu de vie et poumon du quartier, la future boutique flagship Fragonard réinvestit une ancienne boutique de la famille. En effet, la famille Torino (nom de jeune fille d'Hélène Costa) y officiait en tant qu'artisan-boucher jusqu'au début des années 1960. Cet espace de 50 m², dont l'inauguration est annoncée pour le printemps 2015, sera exclusivement consacré à la parfumerie ainsi qu'aux cosmétiques et accessoires. Réglée sur le marché Forville, la boutique sera uniquement ouverte les jours de marché.

11, rue du Docteur Pierre Gazagnaire, Cannes.
Tél. : 04 93 99 73 31



À l'origine, cet établissement familial tenu par les grands parents d'Anne, Agnès et Françoise Costa était une boucherie réputée au cœur de ce quartier typique de la commune.



ÉVÈNEMENT

À Paris, INAUGURATION CAPITALE !

APRÈS UNE ANNÉE DE TRAVAUX RÉALISÉS EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ, FRAGONARD INAUGURE AU PRINTEMPS UNE NOUVELLE ADRESSE À PARIS. LE PARFUMEUR GRASSOIS INVESTIT UN LIEU HISTORIQUE IMMENSE AU CŒUR DU 9^E ARRONDISSEMENT. AU PROGRAMME : UN MUSÉE NOUVELLE GÉNÉRATION ET UNE BOUTIQUE PRÉSENTANT L'ENSEMBLE DES SAVOIR-FAIRE DE FRAGONARD, DEVENUS UNE VÉRITABLE MARQUE D'ART DE VIVRE GLOBAL.

VAISSEAU AMIRAL. Déjà présent à Paris au travers de six boutiques et deux musées – celui du Parfum, (9 rue Scribe) et le Théâtre-Musée des Capucines (39 bd des Capucines) – Fragonard renforce sa présence au cœur de la ville lumière. Dès ce printemps, les Parisiens d'un jour ou de toujours pourront découvrir un vaste concept-store réparti sur deux niveaux ainsi qu'un musée de la parfumerie résolument innovant. La boutique présente l'ensemble des lignes de la marque ; des gammes olfactives en passant par les univers maison, mode, accessoires et cosmétiques, jusqu'aux collections enfants. Accessible par une entrée indépendante, le musée présente un concept inédit mettant en valeur l'histoire du parfum au travers d'une collection exceptionnelle de flacons d'époque – les plus anciens datent de l'antiquité.

LA MÉTAMORPHOSE D'UN LIEU HISTORIQUE. Au XIX^e siècle, ce bâtiment de la rue Boudreau, sis à proximité de l'Opéra Garnier, hébergeait l'Eden Théâtre. Puis le lieu se mua en manège vélocipédique ; pour une dizaine de



francs, les Parisiens venaient apprendre à pédaler afin de se familiariser avec ce nouveau moyen de transport. En 1896, le fabricant en meuble anglais Maple & Co y installa un ambitieux magasin, précurseur pour l'époque, puisqu'il fut l'un des premiers à présenter ses collections en situation. Les visiteurs pouvaient ainsi déambuler au travers de salles à manger, chambres à coucher et salons totalement aménagés dans un style british, victorien, colonial ou asiatique. En avril 2014, l'entreprise cessa son activité ; Fragonard y a vu l'occasion d'investir ce lieu stratégiquement situé et au fort potentiel, le bâtiment ayant, au fil des années, conservé de fabuleux éléments architecturaux d'époque. Les structures en poutre Eiffel, les pavés de verre au plafond et les murs de briques ont ravi l'architecte François Muracciole – qui signe depuis plusieurs années l'ensemble des adresses Fragonard. Amateur de bâtiments anciens, il a su mettre en valeur ce patrimoine architectural tout en inventant un lieu contemporain.



© Benjamin Chelly

A deux pas de l'opéra Garnier, ce site patrimonial inconnu du public accueillera dès le printemps, le Nouveau Musée du Parfum.

UN MUSÉE À VIVRE. Niché au cœur d'impressionnants sous-sols, le nouveau Musée du Parfum propose aux visiteurs de vivre une expérience sensorielle globale. De la découverte des matières premières à la création finale d'un jus et en passant par les secrets des récoltes, les techniques d'enfleurage, de distillation et les arcanes du métier de nez, le déroulé intégral de la fabrication d'un parfum est expliqué à travers un parcours aussi ludique que didactique. Les cinq sens sont ainsi mis en éveil par divers jeux de lumière, animations olfactives, vidéos... Pour parfaire la magie, plusieurs centaines d'objets de parfumerie – de l'antiquité à nos jours – sont exposés en permanence et seront enrichis au gré des acquisitions de la famille Costa qui ne cesse de faire vivre cette collection réputée comme l'une des plus riches au monde.

[BOUTIQUE FRAGONARD HAUSMANN,
5, RUE BOUDREAU, PARIS 9E](#)

[NOUVEAU MUSÉE DU PARFUM,
3-5 SQUARE DE L'OPÉRA-LOUIS JOUVET,
PARIS 9E. \(En face du Théâtre Athénée\).
ENTRÉE LIBRE.
OUVERTURE JUIN 2015](#)

Olive, une gamme cosmétique naturelle

Depuis le lancement en 2000 de la – désormais emblématique – ligne VRAI, Fragonard n'avait pas présenté une ligne cosmétique complète. C'est désormais chose faite avec la nouvelle gamme Olive aussi agréable à utiliser qu'efficace sur tous les types de peaux. Cette prouesse cosmétique contient un dosage élevé d'une merveilleuse huile d'olive bio. Le plus ? Sa senteur délicate de Néroli qui nous fait fondre de plaisir ! Découverte.

Accueillie avec enthousiasme dès sa mise en vente, au printemps 2014, cette nouvelle gamme comprenant plus de 95 % d'ingrédients d'origine naturelle satisfait les exigences d'une clientèle moderne, soucieuse de la provenance et de la qualité des composants de ces produits de soin. L'ADN provençal de Fragonard a justifié l'utilisation de l'huile d'olive, dont les vertus sont multiples et reconnus depuis des siècles. Délicatement parfumée à l'huile essentielle de Néroli, la gamme Olive se compose de produits de soin pour la toilette, l'hydratation du visage et celle du corps. A utiliser au quotidien et convenant à tous types de peaux, chaque produit procure une immédiate sensation de plaisir grâce à des textures délicates et un parfum léger et gourmand. Fière de ce succès, Fragonard prépare de nouvelles créations qui viendront bientôt enrichir cette gamme utilisée par toute la famille.

L'huile d'olive, l'or végétal

Les Romains s'en servaient déjà abondamment dans leur rituel beauté pour nourrir leur peau et leurs cheveux. Doyen parmi les arbres et pilier du paysage provençal, l'olivier est un symbole de longévité. L'huile extraite de ses olives, est connue pour ses atouts nutritifs et sa richesse en actifs antioxydants (action anti-âge), en acide gras et vitamine E. Calmante, elle apaise les rougeurs et les irritations. Très douce, elle est parfaitement tolérée par les peaux sensibles. Véritable mine d'or pour l'épiderme, elle hydrate, nourrit, adoucit, assouplit et protège tous les types de peaux et convient à tout âge.

Un soin hautement concentré

Afin de profiter de l'ensemble des bienfaits de l'huile d'olive, Fragonard a sélectionné pour l'ensemble des produits de la gamme, une huile d'olive bio. Les formules ont été travaillées afin de contenir un pourcentage élevé en huile d'olive. Une prouesse !

Le Néroli, un parfum royal

L'huile essentielle de Néroli est obtenue à partir de la fleur d'oranger bigarade, la plus noble et la plus précieuse des essences. Elle doit son nom à la Princesse de Nerola, qui en parfumait ses gants et ses bains. Symbole de pureté dans tout le bassin méditerranéen, le Néroli est également connu pour ses pouvoirs apaisants. De notes rafraichissantes en tête, son parfum devient légèrement épicé et sucré, puis se mue en une tonalité chaude.



Composée d'une crème mains et pieds (100 ml – 14 €), d'une huile sèche pour le corps (100 ml – 26 €), d'un beurre corporel (200 ml – 28 €), d'un élixir absolu visage (30 ml – 24 €) et d'un savon liquide (250 ml – 12 € et 500 ml – 18 €), cette nouvelle ligne à base d'huile d'olive biologique contient 95% d'ingrédients d'origine naturelle. Délicatement parfumée au néroli pour un moment de bien-être, des formules pensées pour nourrir la peau, la protéger et la révéler. Une nouvelle gamme qui promet de devenir rapidement indispensable !

Découverte de l'Usine-Laboratoire à

EZE

ENTRE NICE ET MONACO, DANS LE CHARMANT VILLAGE D'EZE TRÔNE LA TROISIÈME USINE DU PARFUMEUR GRASSOIS. ICI, AU SEIN DES LABORATOIRES ET DES ATELIERS SONT FABRIQUÉS CHAQUE JOUR SAVONS ET COSMÉTIQUES.



Ouverte au public à chaque saison, cette usine inaugurée en 1968 dévoile les secrets de fabrication du parfumeur. Le parcours débute par une immersion dans l'univers ancien du parfum où les alambics en cuivre et les plaques d'enfleurages renseignent sur les origines de cet artisanat. Puis, place à l'orgue du parfumeur où plusieurs centaines d'essences sont répertoriées. L'expertise de cette usine ? La savonnerie. Or c'est dans la salle suivante que l'activité prend vie. Des copeaux de coprahs bruts jusqu'aux savons finis, un guide explique l'ensemble de la chaîne tandis que sous nos yeux se déroulent les différentes étapes. L'essence de fleur et le colorant sont versés dans le pétrin, puis, en guise d'adoucissant, les huiles d'olive et d'amande douce. Une barre

souple sort de la « boudineuse » avant d'être pressée au sein de moules qui donneront la forme désirée : canard, œuf, rose... Nettoyés, lissés puis peints et conditionnés sur place, les jolis savons partent ensuite en direction des points de vente. « La plupart des étapes sont encore réalisées à la main » précise notre guide. Plus loin, le laboratoire de cosmétique se dévoile au travers de larges baies vitrées, hygiène oblige. Soumis à de stricts protocoles mis en place par le Docteur Anne Costa qui en a la responsabilité, les lignes cosmétiques sont conçues chaque jour sous l'œil expert de Suzanne et Christine, conjointement en charge de la fabrication. Impressionnantes, les machines dernier cri chauffent puis refroidissent les mixtures issues de recettes secrètes... Une fois passés les tests de bactériologie, elles seront conditionnées en pots et flacons ; ici, la crème à la gelée royale, plus loin les laits pour le corps, les gels douche, l'huile d'argan... En fin de parcours, une frise chronologique retraçant l'histoire de l'entreprise familiale mène à un grand espace de vente permettant de tester, voire de s'offrir les trésors parfumés. En outre, chacun des extraits de parfum de la gamme Fragonard y est proposé au sein de sublimes estagnons en métal doré – esthétiques, incassables et permettant une parfaite conservation des jus. Un conditionnement idéal pour les touristes qui représentent la majorité des clients de cette usine unique.

[USINE-LABORATOIRE FRAGONARD. EZE VILLAGE.](#)
[TÉL. : 04 93 41 05 05.](#)



Jean-Pierre Cardelli, l'esprit de famille

Embauché à l'usine Fragonard d'Eze en tant que saisonnier en 1977, Jean-Pierre Cardelli y a occupé chacun des postes jusqu'à en assurer la direction, trois décennies durant.

« C'est en venant chaque jour chercher ma fiancée qui était employée chez Fragonard, à Eze, que j'ai découvert l'univers de la parfumerie » confie Jean-Pierre Cardelli. Alors que le jeune homme – qui se destinait à une carrière dans l'enseignement – termine son service militaire, le directeur de l'époque, Claude Hoffman, lui propose un poste en tant que saisonnier... C'était en 1977 ! Jean-Pierre Cardelli et Candy, devenue son épouse, n'ont jamais quitté l'usine ezasque. Séduit par le management familial de l'entreprise, le jeune homme de l'époque se sent en harmonie avec cet univers associant parfumerie artisanale et développement touristique. « Jean-François Costa était un homme exemplaire. Humain, à l'écoute et ayant un projet visionnaire pour l'entreprise » déclare le professionnel qui, chaque jour, véhicule les mêmes valeurs auprès de son équipe. Constituée d'une trentaine d'employés à l'année (dont la majorité est en poste depuis plus de 20 ans), l'équipe s'enrichit de collaborateurs saisonniers durant l'été. « Candy et moi sommes les témoins de l'évolution de l'entreprise, impulsée par les sœurs Costa, qui sont

Le trio Cardelli :
Candy, Jean-Pierre
et Joanna

“ Quand l'usine tourne à plein régime pour alimenter l'ensemble des boutiques, il retrousse ses manches et se met au travail avec nous tout en nous motivant. ”

Une employée de l'Usine.

tellement complémentaires. La marque grandit et s'ancre dans son époque, tout en maintenant une continuité. Ce qui n'a pas changé, c'est l'esprit Fragonard ».

UNE BELLE IMPLICATION LOCALE.

En compagnie de Candy, qui dirige le service administratif, Jean-Pierre Cardelli s'est construit une vie au service de Fragonard ; leur fille Joanna, qui a passé les premières années de sa vie au sein du logement de fonction de l'usine, est également « tombée dans la potion parfumée » dès sa plus tendre enfance. Aujourd'hui, elle occupe le poste de responsable commerciale attachée à Eze. Outre ses responsabilités au sein de l'usine, Jean-Pierre Cardelli est conscient de représenter l'entreprise au sein de la commune. « Fragonard est l'une des plus grandes entreprises d'Eze, devant La Chèvre d'Or et Le Château Eza qui ferment leurs portes en basse saison. Il est important de nous impliquer dans la vie locale ». Régulièrement, l'usine accueille les anciens de la commune (le temps d'une après-midi durant laquelle des animations leurs sont dédiées), sponsorise des manifestations culturelles ou sportives et, chaque année, accueille les enfants des écoles primaires qui viennent à l'usine jouer aux apprentis parfumeurs afin de créer gratuitement une eau de toilette pour leur maman, à l'occasion de la Fête des Mères. Esprit de famille, forte implication locale et clientèle internationale ; telle semble être la recette du succès de Jean-Pierre Cardelli, fidèle ambassadeur de la Maison grassoise.



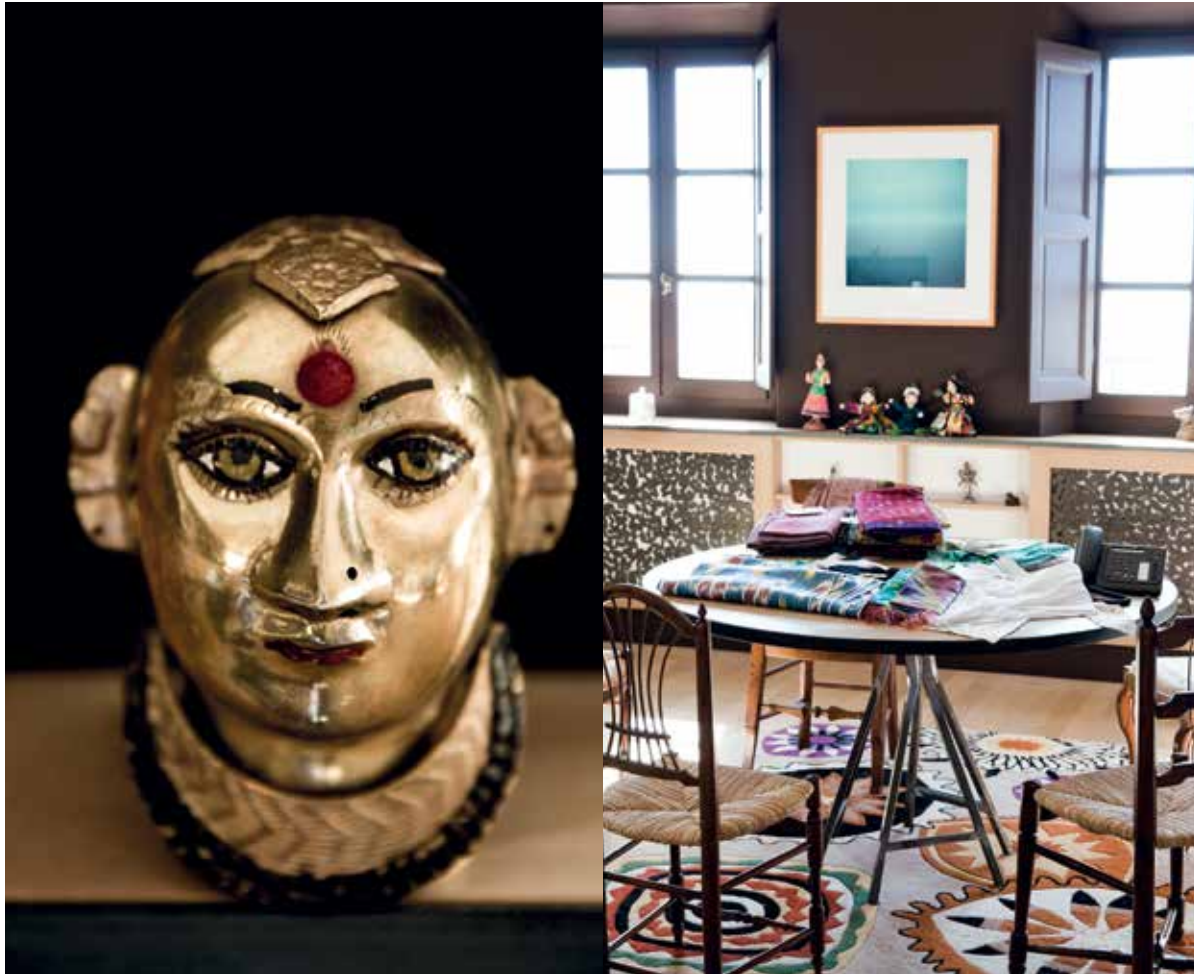
LES COULISSES

DE LA CRÉATION

À l'occasion du lancement de la sixième collection venant agrandir la ligne Jardin, Agnès et Françoise Costa, sœurs et dirigeantes de la Maison Fragonard, nous ouvrent les portes de leurs bureaux grasseois.

À Grasse, l'Usine Historique – récemment rénovée et agrandie – devient chaque jour le théâtre de la création des senteurs Fragonard. Ici, depuis quatre-vingt-dix ans, les équipes se consacrent à la réalisation des différentes lignes de parfums et savons. Ouverte à tous, la bâtisse accueille des milliers de visiteurs chaque année, curieux d'y découvrir les arcanes du métier de parfumeur. Ils s'y émerveillent face aux immenses alambics anciens, découvrent dans l'espace musée les flacons et ustensiles qui retracent trois mille ans d'histoire du parfum et participent aux visites guidées ou aux ateliers thématiques. C'est au cœur de ce haut lieu de la parfumerie, à l'étage privé, qu'Agnès et Françoise Costa imaginent avec leurs équipes d'experts les collections olfactives qui viendront enrichir les gammes des boutiques. Fonctionnant comme un duo complémentaire, les sœurs Costa décident ensemble du calendrier de lancement des nouveautés. Agnès – ancrée dans notre époque et véritable « flaireuse » de tendances – suggère de multiples idées de fragrances inédites, nourries de

Agnès et Françoise Costa dans leur bureau à Grasse.



La décoration inspirante
des bureaux associe meubles de famille
et pièces chinées en Inde.





De l'idée originelle
jusqu'à la mise
en vente d'un
nouveau parfum,
le processus de
création nécessite de
six mois à un an.



Complémentaires,
Agnès et Françoise
Costa échangent
longuement avant le
lancement de chaque
nouvelle gamme.



son imagination fertile ainsi que de ses voyages d'inspiration, ses rencontres, ses lectures et observations des styles de vie internationaux. Puis, avec Françoise qui assure la gestion de l'ensemble des gammes olfactives, sont déterminées les nouvelles fragrances à créer. Véritables génitrices de chaque gamme, Agnès et Françoise Costa nomment chaque projet, puis confient un précieux brief détaillé au nez chargé d'en élaborer la composition. À l'issue de la période d'essais, le jus trouve sa formule idéale. Il entre alors en production pour faire l'objet d'une mise en vente à une échéance fixée entre six mois et un an. L'identité des packagings est conçue à partir des archives textiles du Musée Provençal du Costume et du Bijou de Grasse (propriété de Fragonard), en étroite collaboration avec les équipes de graphistes, qui ne manquent pas de matière tant les indiennes, motifs floraux et autres broderies fines foisonnent sur les costumes provençaux. Ainsi la nouvelle création s'harmonise-t-elle avec l'ensemble des propositions de la marque. Conjuguant avec créativité son patrimoine, son savoir-faire et sa contemporanéité, Fragonard perpétue ainsi la force de son identité, à l'aura internationale.



Gypset*

Avec ses collections de prêt-à-porter et d'accessoires pour femmes et enfants, Fragonard ajoute, depuis quelques années, une nouvelle corde à son arc-en-ciel de créations.

Fabriquées en séries limitées et disponibles uniquement au sein des boutiques proposant l'univers global de la marque, ces pièces, douces et faciles à vivre, sont confectionnées à partir de matières naturelles. Légèreté poétique et coupes confortables - amples ou savamment structurées - créent le style Fragonard : une gracieuse « coolitude ». Plusieurs collaboratrices de la marque se sont appropriées une sélection issue de ce dressing lumineux le temps d'une séance photo d'esprit résolument *Gypset*, égayée par plusieurs pièces de décoration signées Fragonard Maison. Au menu : tuniques brodées, kurtas imprimées, caftans invitant à la décontraction, robes du jour ou cocktail... Sans oublier une généreuse offre d'accessoires : sacs, pochettes, écharpes, paréos multifonctions, colliers colorés... Un métissage de styles !

Page de gauche : Léna (Fragonard Paris) porte la Kurta *Désir* (55 €) et le sac *Lucia* en cuir imprimé (60 €)

* Art de vivre mêlant l'ouverture d'un esprit nomade à la sophistication des citadines d'aujourd'hui.



Ci-dessus : Greta porte le body *Ange*. 28 €
 Ci-contre : Denise porte la robe *Aventure*. 50 €
 Page de droite : Federica (Fragonard Grasse) porte la robe *Josefina*. 55 €
 Les tapis, coussins, jouets et fauteuil en osier sont disponibles chez
 Fragonard Maison et Petit Fragonard à Grasse.



Mélissa (Fragonard Grasse) porte la kurta *Heureux hasard*. 90 €
Sur la table, le paréo *Rêveuse* en coton (25 €) fait office de nappe.
À droite : Mélissa a noué dans ses cheveux le châle *Belle de soleil* en modal et coton. 45 €



Natalie (Fragonard Grasse)
porte le kaftan *Tropicale*
en coton. 55 €



Page de gauche :
Niravone (Fragonard
Paris) porte la chemise
brodée *Pour un flirt*. 75 €
Léna porte la robe
brodée *Birgitta*. 90 €
Page de droite :
Le sac *Pétillante* brodé
de perles. 70 €





Ci-dessus à gauche : Les colliers *Porte-bonheur* (10 € pièce) sont enroulés autour d'un pied décoratif en marbre (110 €).
 Ci-dessus à droite : Le sac *Pétillante* en version fuchsia brodé de perles. 70 €
 Ci-contre : Vase indien gravé. 35 € ; bougie parfumée *Bois Dormant*. 28 € et eau de parfum *Billet Doux*. 50 ml. 39 €

Maria (Fragonard Cannes) porte la robe brodée *Inka*. 98 €



L'ARTISANAT

au service de la création

Les lignes mode et textiles sont fabriquées de façon artisanale selon des techniques spécifiques aux savoir-faire indiens.

la broderie chikan



LA BRODERIE CHIKAN.
A Lucknow, capitale de l'état de l'Uttar Pradesh au nord de l'Inde, la technique de cette broderie fine se transmet de génération en génération, entre femmes. Réalisés à la main sur l'envers d'un voile de coton – traditionnellement blanc – à l'aide d'un tambour de broderie, ces délicats motifs végétaux et floraux se retrouvent chez Fragonard sur une ligne de robes légères, idéales pour le plein été, ainsi que – pour la première fois – au sein de la collection maison, à travers une paire de taies d'oreillers immaculées.

Broderie réalisée à la main sur l'envers du tissu à l'aide d'un tambour de broderie -



l'impression au bloc



LA TECHNIQUE AU BLOC.

Cette technique traditionnelle indienne permet d'obtenir des tissus imprimés d'un motif répétitif. Chaque dessin est sculpté sur une plaque de bois afin de devenir un tampon. Une fois trempé dans une couleur – généralement du bleu – il est manuellement appliqué sur un tissu blanc. Ce travail minutieux, habituellement pratiqué par des hommes, exige une précision extrême ainsi qu'une grande dextérité permettant de réussir chaque raccord à l'œil nu. Ces motifs se retrouvent cette année au sein des collections mode et maison de Fragonard ornant un linge de lit estival à souhait, et des robes de vacances. Afin d'insuffler de la modernité à ces motifs traditionnels, les équipes de style de Fragonard n'hésitent pas à les mixer. Ainsi le plastron d'une robe tunique se voit orné de feuillage stylisé tandis que le reste du vêtement décline de petits losanges graphiques. Ainsi, la création est unique !



Kurta Les pieds dans le sable en coton. 50 €





JEAN HUÈGES, L'HOMME DE LA MAISON

Directeur de la création et du développement des lignes Maison chez Fragonard, Jean Huèges élabore depuis son bureau parisien les lignes de linge de maison, d'art de la table, d'accessoires et d'objets décoratifs qui sont devenues depuis plusieurs années les pièces incontournables du style Fragonard. Contribuant chaque jour à faire de Fragonard une marque d'art de vivre global, Jean est à l'origine des désormais célèbres trouses et pochons brodés de mots poétiques qui enchantent les clients, toujours plus nombreux à plébisciter les nouvelles créations. Interview.

Fragonard Magazine : Quelle est votre vision de la décoration Fragonard ?

Jean Huèges : Cela passe par un ensemble d'objets, toujours à prix abordables, qui colorent un intérieur avec esprit et selon l'humeur du moment. Trois coussins peuvent tout changer dans un salon ; un duo de taies d'oreiller imprimées de dessins et de messages invitent à faire de beaux rêves, une vaisselle illustrée d'images inspirantes transforme un dîner comme par magie et favorise la conversation ! Et bien entendu, les objets de décoration chez Fragonard invitent au voyage, fut-il lointain ou immobile... Au fil du temps, il me semble que nous avons su créer un esprit Fragonard Maison qui fait école.

FM : Quelle direction souhaitez-vous donner aux lignes maisons et accessoires ?

JH : J'ai la grande chance d'être sur les mêmes longueurs d'ondes qu'Agnès et Françoise Costa (dirigeantes de l'entreprise, NDLR). Croyez-moi, cela rend la vie plus facile quand les enthousiasmes sont communicatifs au sein d'une entreprise. Il arrive souvent qu'une idée ou un mot soit attrapé au vol et que nos imaginations débordantes fassent le reste ! Je ne peux rêver d'interlocutrices plus réceptives que cela... J'aurai du mal à parler de direction, car nous empruntons volontiers le chemin des écoliers dans nos créations. D'une rencontre, d'une alliance de couleurs, d'un fragment de tableau, nous créons des lignes de produits. Il n'y a jamais de calcul marketing. Simplement la réponse sincère à nos envies du moment : les objets que nous aimerions aussi bien posséder qu'offrir.

“J’ai toujours été émerveillé de voir la quantité de choses que peut contenir le sac d’une femme. Partant de ce constat, je me suis dit qu’il fallait leur faciliter la vie. ”

FM : Les troussees et les pochons sont devenus de veritables «emblèmes» de la maison Fragonard, comment expliquez-vous ce succès et comment se déroule le choix des illustrations et des petits mots doux ou amusants qui les ornent ?

JH : À l'origine, le pochon de voyage a une fonction utilitaire. En le fabriquant dans un coton facile à laver, il devient pratique. En le brodant de dessins colorés et sympathiques, il a fini par être un cadeau facile à offrir aussi bien aux femmes qu'aux hommes de tous âges, qui en l'utilisant en ont fait un accessoire indispensable ! Concernant les troussees, j'ai toujours été émerveillé de voir la quantité de choses que peut contenir le sac d'une femme. Partant de ce constat, je me suis dit qu'il fallait leur faciliter la vie et mettre un peu d'ordre dans tout cela... Et pour que les hommes ne soient pas en reste, j'ai pensé à eux, spécialement pour le voyage, car il est plus simple de mettre ses papiers et documents de voyage dans une trousse prévue à cet effet que de paniquer en croyant les avoir perdus ! Et une fois de plus, un dessin amusant et un descriptif du contenu rajoutent au plaisir du rangement...



SA VALISE IDÉALE

À travers ses créations de troussees et pochons, Jean Huèges facilite l'organisation des sacs et valises de nombreux clients. Cet as du rangement, résolument nomade - il partage son temps entre son bureau parisien, le siège de Fragonard à Grasse, ses voyages à la rencontre des fournisseurs et sa maison de vacances en Grèce - nous dévoile le contenu de sa valise idéale :

« Plus je voyage et plus je vais à l'essentiel ! Pour les vêtements, un pantalon bleu marine qui est à l'homme ce que la robe noire est à la femme : indispensable. Une écharpe pour lutter contre la climatisation de l'avion, des Stan Smith pour marcher confortablement, quelques chemises imprimées en léger coton indien, une ceinture achetée au Mexique. Ma trousse de toilette « collage » (sur laquelle j'ai fait figurer des personnes que j'admire). Elle contient entre autre l'huile d'argan Vrai (un produit multifonction), l'eau de toilette « Homme élégant » de Fragonard, et mes bouchons d'oreille en silicone. Mon fidèle appareil photo Leica, un roman anglo saxon, un carnet de note et ma tablette complètent cet inventaire, aussi bien pour mes voyages de travail que de loisir... Sans oublier mon passeport dont l'étui est forcément signé Fragonard ! »

HOUSSES DE COUSSIN AU SOLEIL
En coton. 65x65 cm. 25 € l'unité.

BLEU Cyclades



TORCHON
DÉLICE DE LA MER
En coton. 50x60 cm.
26 € le lot de 4.

Ses nuances apaisent nos intérieurs et notre esprit. Les inspirations mode, accessoires et déco se mêlent en quête d'harmonie azur.



GOBELET
MADEMOISELLE AMOUR
En céramique. 10x8 cm. 10 €.

TAPIS NAOUSSA
En coton. 50x90 cm.
22 €.



ROBE SUR LE SABLE
En coton. 75 €.



COUSSIN LIVADIA
En velours. 45x45 cm.
25 €.



CORAILestival



PARÉO DÉLICE
En coton. 110x180 cm. **25 €.**

FARO ET ALGARVE
coussins en velours. 45x45 cm.
25 €.



RÊVE DE GRASSE
Ce diffuseur pour la maison
associe des notes de fleurs
blanches à celles du miel et de
l'iris. 200 ml + 10 bâtonnets.
26 €.



Avec ses fantasques arabesques orangées,
le corail illumine nos intérieurs.
Ses rondeurs organiques sont célébrées
chez Fragonard Maison au travers de créations
exclusives, renouvelées chaque année.



COUSSIN AQUARIUM
En velours. 45x45 cm. **25 €.**

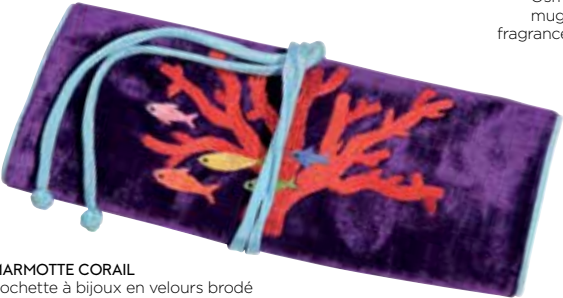


SET DE 4 ASSIETTES ASSORTIES PLEIN ÉTÉ
En mélamine. Diamètre 28 cm. **28 €.**

**SET DE 4 SERVIETTES
DE TABLE RIVIERA**
En coton. 40 x40 cm.
14 €.
La nappe coordonnée
existe en deux dimensions
à partir de **55 €.**



SET DE TABLE RIVIERA
En coton. 48x34 cm.
8 €.



MARMOTTE CORAIL
Pochette à bijoux en velours brodé
à la main, doublé de soie. 25x20 cm.
35 €.

BLEU RIVIERA
Osmanthus, rose, jasmin, lilas,
muguet, musc et ambre : une
fragrance estivale. Eau de toilette
vaporisateur 50 ml. **16 €.**





VOYAGE INTÉRIEUR

chez Anne Costa

Texte *Radia Amar* | Photographie *Igor Borisof*

En Picardie, au cœur de la baie de Somme, Anne Costa et son époux Eric Zammith ont investi une maison à Saint-Valéry-sur-Somme. Ancien logement de fonction du percepteur de la commune, la bien nommée Perception a été construite au XIX^e siècle et possède plusieurs facettes. Depuis la rue, la bâtisse affiche une façade austère avec ses traditionnelles briques rouges tandis que coté jardin, elle révèle une allure résolument contemporaine, ouverte sur l'extérieur grâce à de grandes baies vitrées. Il aura suffi d'un coup d'œil averti de la maîtresse de maison pour percevoir le potentiel de cette demeure atypique qu'elle a transformée, le temps de quelques années, en une résidence secondaire généreuse, gaie et colorée. En toutes saisons, le couple aime à s'y ressourcer durant de longs week-ends et apprécie particulièrement d'y recevoir famille et amis. Désormais transformée et décorée avec un esprit mixant pop culture et un pragmatisme tout scandinave, cette chaleureuse bâtisse dévoile une personnalité unique.

À l'étage, une grande pièce à vivre jouxte la cuisine.



Anne Costa

Aînée des trois sœurs dirigeantes de la Maison Fragonard, Anne vit entre Paris, Grasse et Saint-Valéry-sur-Somme. Titulaire d'un Doctorat de médecine, elle intègre la société familiale Fragonard en 1999, où elle dirige le laboratoire de cosmétique d'Eze. Documents réglementaires, procédures et contrôles scientifiques occupent son quotidien au même titre que l'élaboration des lignes cosmétiques dont la gamme best seller VRAI, lancée en 2000, ainsi que la toute nouvelle gamme Olive. Actuellement, Anne Costa participe au développement de Fragonard en Angleterre où la marque est déjà distribuée chez Marks & Spencers, à Londres.

“UN REPAIRE D'AMIS OÙ RÈGNENT GAJETÉ ET CONVIVIALITÉ.”

Fragonard Magazine : Comment a eu lieu votre « rencontre » avec cette demeure ?

Anne Costa : En 2007, après la mort de notre mère (Hélène Costa 1928-2007 NDLR) et alors que j'étais extrêmement triste, mon mari Eric avait organisé un week-end en Baie de Somme. Nous nous sommes promenés dans les rues fleuries de Saint-Valery, le long de la digue et avons marché jusqu'à la Chapelle des Marins. Nous avons eu un véritable coup de cœur pour cette ville à l'atmosphère insolite.

Nous y sommes revenus lors de vacances pour y retrouver Nathalie, mon amie d'enfance dont les parents possédaient une maison de famille dans la ville médiévale et avons finalement décidé d'y acquérir un pied à terre. C'était une évidence. Nous avons longtemps cherché car nous voulions une maison avec jardin au cœur des remparts. Lorsque nous avons visité La Perception, le coup de foudre a été immédiat !

FM : Qu'avez-vous modifié au sein de La Perception ?

AC : Entre le perceuteur et moi, il y a eu un propriétaire qui avait déjà apporté des modifications modernes. Nous avons créé la terrasse et transformé les pièces du rez-de-chaussée pour en faire des chambres d'amis.

À l'étage, nous avons installé une grande pièce à vivre ainsi que la cuisine. La maison est à l'envers ! Et cela me plaît beaucoup.

FM : Comment avez-vous déterminé le style de la décoration ?

AC : Elle est tout à fait différente de ma maison grasseoise. Le point de départ a été un grand tapis des années 1970 qui a été réalisé à partir d'une œuvre de l'artiste Sonia Delaunay. Comme j'aimais l'esprit de renouveau, de gaieté et de modernité des années 1950, nous avons décidé de nous mettre en quête de mobilier et d'objets de cette époque.



FM : Où avez-vous déniché le mobilier vintage ?

AC : De nombreuses pièces proviennent des puces de Saint-Ouen, au marché Paul Bert, à Paris, tandis que les petits meubles, les lampes ont été achetés sur internet. Nous avons également arpenté les puces de Vanves ainsi que de nombreuses brocantes. Les céramiques allemandes et une table proviennent de Berlin, le buffet danois a été chiné à Nice et nous nous sommes rendu à Anvers pour récupérer de nombreuses pièces achetées en ligne. Quant aux petits objets et céramiques, il s'agit, pour la plupart, de cadeaux. La carafe poisson, en verre soufflé, m'a été offerte par ma sœur Agnès à son retour d'une escapade à Capri ; les céramiques de Vallauris et le vase vert Kosta Boda sont des présents d'amis ainsi que les sculptures animalières de l'artiste local Nicolas de Rainvillers. J'aime particulièrement mes petites autruches qui courent – elles sont très gaies !

Céramiques de Vallauris et objets décoratifs en verre soufflé apportent de la gaieté à cet intérieur coloré.





Ci-dessus : Pour ces amis, Anne Costa a prévu des bottes de pluie et des cirés pour les promenades en Baie de Somme.
Page de droite : Une console de style Riviera 1940 offerte par Jean-François Costa occupe une place de choix sous une collection de miroir de sorcières des années 1950.

FM : Combien de temps vous-a-t-il fallu pour aménager et décorer l'ensemble de la maison ?

AC : On commence à peine à se dire que c'est fini... Il nous aura fallu près de quatre années ! C'est une belle aventure que nous avons vécue en duo, en y prenant beaucoup de plaisir.

FM : Le jardin semble occuper une place très importante...

AC : En effet, Eric et moi adorons jardiner et prendre soin de nos roses anciennes. Aux beaux jours, la maison est totalement ouverte. Avec les voisins qui sont devenus nos amis, nous nous rendons les uns chez les autres de façon très naturelle. Dès le printemps, les dîners, déjeuners et apéritifs se succèdent quotidiennement. Le jardin permet cela. Il nous arrive même d'organiser sur le pouce de belles tablées pour une vingtaine de convives !

FM : La notion de partage paraît essentielle...

AC : Tout à fait. Cette maison est faite pour cela. J'ai d'ailleurs acheté une collection de bottes de pluie et de cirés de différentes tailles et couleurs afin que nos invités trouvent sur place tout ce dont ils ont besoin pour partir en balade. Notre collection de vaisselle, également des années 1950, est prévue pour des moments de partage. La cuisine est le domaine d'Eric qui prépare les poissons que nous nous procurons sur l'étal de Catherine et Alain Delaby (voir les bonnes adresses en fin d'article NDLR)

FM : Hormis le jardin, quelle est la pièce que vous préférez ?

AC : J'apprécie particulièrement ma chambre, qui abrite mon bureau. Il fait face à une baie vitrée depuis laquelle je vois le jardin, les toits de la ville haute, et tout au loin la baie de Somme. J'aime y passer du temps pour écrire ; c'est l'un de mes hobbies favoris. Il se trouve au dessus de mon lit une ouverture que je ne ferme jamais. La nuit, j'y vois les étoiles ; le matin, les nuages, le ciel bleu et les oiseaux. Cela me procure un grand sentiment de bien-être.

FM : Parmi vos diverses acquisitions et cadeaux, quelle est votre pièce favorite ?

AC : Il s'agit d'un présent de mon père (Jean-François Costa, 1921 – 2012 NDLR), qui était un homme d'une grande générosité. Lorsque j'ai acheté cette maison, il a absolument tenu à me faire un cadeau et a trouvé une petite console de style Riviera 1940. Lorsqu'il me l'a donnée, le doute se lisait sur son visage. Lui qui n'aimait que le XVIII^e français ne devait pas la trouver très jolie mais, à travers ce geste, son souhait était de me faire plaisir. Elle occupe désormais une place de choix dans ma maison. Au dessus, j'ai accroché mes miroirs de sorcières des années 1950.



FM : Au quotidien, quel parfum portez-vous ?

AC : L'Eau de toilette Fleur d'Oranger dont la senteur se retrouve désormais dans la gamme Olive, grâce à l'essence de néroli. Je la porte depuis des années.

FM : Hormis les senteurs, que préférez-vous au sein des collections Fragonard ?

AC : Je suis une inconditionnelle des robes et tuniques ! Elles sont si agréables à porter... Selon la façon dont on les accessoirise, elles conviennent aussi bien aux journées à la plage, à la belle saison, qu'aux événements plus habillés. L'hiver, j'aime beaucoup les ponchos en maille alpaga et cachemire ainsi que les écharpes gaies et colorées. J'en ai toujours une autour du cou ou dans mon sac.

FM : Quel roman ne vous quitte pas ?

AC : Indiscutablement *Corps et Âmes*, de Maxence van der Meersch. Ce récit – que je connaissais presque par cœur l'année où je préparais mon concours de médecine – m'a enthousiasmée et profondément marquée. Depuis, je le conserve toujours près de moi.

FM : Quelle musique écoutez-vous à La Perception ?

Les grands classiques. Principalement Mozart et Chopin, car j'ai une tendresse particulière pour le romantisme.

FM : L'art semble occuper une place importante dans votre quotidien. Quels artistes ont votre préférence ?

AC : J'apprécie particulièrement les portraits de femmes de Rogier van der Weyden ainsi que les tableaux de Hans Memling. Tous deux sont des peintres flamands du XV^e siècle. J'ai toujours été fascinée par les tableaux représentant les visages du passé.

FM : Lorsque vous êtes à Saint-Valéry-sur-Somme, quel est votre moment préféré ?

AC : Le matin, au réveil, lorsque je vois le ciel au dessus de mon lit. Quelle que soit la météo, c'est à chaque fois un spectacle d'une grande beauté.

FM : Votre plus beau souvenir de voyage ?

AC : J'ai été émue aux larmes à deux reprises. Face au buste de Néfertiti, au Neues Museum de Berlin, ainsi



Anne Costa et son époux Eric Zammit.

qu'à Boukhara, en Ouzbékistan, lorsque j'ai visité la mosquée Kalon, connue pour son sublime dôme bleu.

FM : Le Pays que vous rêvez de découvrir ?

AC : Je rêve de me rendre en Egypte depuis l'âge de onze ans, lorsque l'histoire de cette fabuleuse civilisation était enseignée au programme de 6^e. Tout me fascine encore aujourd'hui : les rites, les temples, les sculptures, les dieux...

FM : Pouvez-vous nous parler de votre relation avec vos sœurs ?

J'ai beaucoup d'admiration pour Agnès et Françoise, qui sont des femmes d'affaires formidables tout en étant des mères attentives et dévouées. Elles développent Fragonard de manière brillante. Comparées à moi dans mon petit labo (sourires), elles ont de grandes responsabilités ! Si nous nous entendons aussi bien et si nous avons su être complémentaires, c'est grâce à l'amour inconditionnel et l'attention identique que nous ont porté nos parents. C'est un véritable privilège ainsi qu'un grand bonheur de travailler ensemble.

SES BONNES ADRESSES en Baie de Somme

1 L'HERBARIUM

« Un charmant jardin médiéval au cœur de la vieille ville de Saint-Valery à découvrir au printemps. »
**36, rue Brandt.
Saint-Valéry-sur-Somme**

2 FROMAGERIE CASEUS

« En face de la Baie de Somme, Guilaine Delépine propose une sélection fine des meilleures productions fromagères de nos régions. »
**3, place des Pilotes,
Saint-Valéry-sur-Somme**

3 AU POISSON DU COIN

« L'étal d'Alain et Catherine Delaby se remplit trois fois par semaine de poissons et crustacés de grande qualité : rougets, bars, homards, crevettes... »
**1, rue des Pilotes,
Saint-Valery-sur-Somme**

4 SQUARE SEVEN

« Tenue par nos amis et voisins Clothilde et Alain Renner, cette maison d'hôte dispose de deux très jolies chambres au sein d'une bâtisse XVII^e. La table y est excellente ; Alain est un fort bon cuisinier. »
**7, rue de l'Echaux.
Saint-Valéry-sur-Somme.**

5 LA FLIBUSTIÈRE

« Cette maison juchée sur une falaise abrite un incroyable bar à bières. L'ambiance y est unique et le lieu offre des vues à couper le souffle, notamment au moment du coucher de soleil. »
**5, boulevard Michel Couillet,
Ault.**

6 LE MATHURIN

« Un nouveau restaurant ouvert par Pierre-Alain Delaby, le jeune fils d'Alain et Catherine, proposant une carte street food de qualité. »
**1, rue des Pilotes,
Saint-Valery-sur-Somme.**

7 AU VÉLOCIPÈDE

« Quatre chambres de charme au cœur de la cité médiévale et un délicieux restaurant tenu par Pascal Grimberg. C'est d'ailleurs grâce à lui que nous avons trouvé la maison ! »
**1, rue du Puits Salé,
Saint-Valéry-sur-Somme.**

8 LA FEMME D'À CÔTÉ

« Quatre chambres décorées de façon élégante dans un esprit flamand rendent hommage au film de Truffaut. Nathalie Bourdin est une hôtesse adorable ! »
**2, rue du Puits Salé,
Saint-Valéry-sur-Somme**

9 LE CHÂTEAU de NOYELLES

« Construit au milieu du siècle dernier, cet hôtel mêle avec maestria luxe et charme romantique. »
**30, rue du Maréchal Foch,
Noyelles-sur-mer.**

10 INOUÏ BY INOUITOOSH

« La boutique de la créatrice Elisabeth Guittou nous fait partager son amour des belles matières à travers des collections d'accessoires bohème chic. »
**35, Quai Blavet,
Saint-Valéry-sur-Somme.**

11 À VISITER

L'Abbaye de Valloires, à Argoules, notamment pour ses magnifiques jardins et sa roseraie.



Une maison où il fait bon vivre et cuisiner.



Intérieur du Panthéon. Giovanni Paolo PANNINI. Huile sur toile. 102x118 cm. Collection privée. DR

Exposition Scènes d'Intérieur
du 12 mai au 11 octobre 2015
Musée Jean-Honoré Fragonard
14, rue Jean Ossola, Grasse
Tél. : 04 93 36 44 65. **Entrée libre**

Scènes d'intérieur,

DE LORENZO MONACO À PIERRE BONNARD

Tour à tour mystique, intimiste et romantique, la représentation des intérieurs constitue l'une des thématiques les plus prolifiques de la peinture occidentale. Le musée Jean-Honoré Fragonard de Grasse consacre une exposition à cette thématique dès le printemps 2015.

Inauguré en 2011, le Musée Fragonard propose chaque année, aux côtés des œuvres de Jean-Honoré Fragonard, de Marguerite Gérard et de Jean-Baptiste Mallet, une exposition temporaire à la thématique inédite. Ainsi, en 2015, les Scènes d'Intérieur sont à l'honneur. Qu'il soit public, religieux ou privé, l'intérieur constitue aussi bien le cadre d'un événement qu'un thème à part entière, prenant alors la dimension d'un portrait, réaliste ou idéalisé. Andrea Zanella, conservateur du Musée Jean-Honoré Fragonard et professeur d'histoire de l'art à l'Académie des Beaux-Arts de Naples, a souhaité que soit consacrée aux scènes d'intérieur la grande exposition annuelle, avec une sélection d'œuvres faisant dialoguer art ancien et travaux contemporains. La première partie est dédiée à l'intérieur sacré, l'un des principaux espaces délimités par l'homme. La seconde célèbre un élément fondamental et hautement symbolique : la lumière naturelle. Entre vie publique et privée, la dernière illustre les intérieurs en tant que théâtre du quotidien. INTÉRIEURS SACRÉS. Se prêtant à la mise en valeur des tableaux de grande dimension, le Grand Salon du Musée

Jean-Honoré Fragonard célèbre la dimension mystique des scènes d'intérieur. « Dans la tradition chrétienne, le premier intérieur que l'Homme s'est construit revêtait une dimension sacrée. Ce lieu avait vocation à s'inscrire dans la durée, à destination des générations futures » précise Andrea Zanella. « En Occident, le lieu sacré par excellence est l'église, cadre de prédilection des cérémonies religieuses, où

Dans la tradition chrétienne, le premier intérieur que l'Homme s'est construit revêtait une dimension sacrée. Ce lieu avait vocation à s'inscrire dans la durée, à destination des générations futures.



Anthony by the Sea. 1979. Nan GOLDIN. Brighton, England.
Photographie argentique sur gélatine. DR. Collection privée.

naissent des moments de profonde spiritualité et de contact avec le divin ». À l'image des *Funérailles de Saint Augustin* – prêtée par le musée des Beaux-Arts Jules Chéret de Nice – plusieurs représentations de l'église, fort anciennes, sont parvenues jusqu'à nous. Petite par la taille (29 x 44 cm), cette tempera sur bois n'est pas moins une œuvre maîtresse du XV^e siècle, attribuée à Lorenzo Monaco, considéré comme le peintre majeur des sujets sacrés à Florence, ou à Beato Angelico, peintre des anges. leur succède *Une sainte conversation* de Ridolfo de Ghirlandaio, peintre de la Renaissance issu d'une famille d'artistes florentins, ainsi que, suivant une logique chronologique, deux autres œuvres :

l'une est signée par le grand maître de la veduta, l'Italien Giovanni Paolo Pannini, l'autre du Français Jean-Victor Louis Faure, qui présentent deux intérieurs de référence en termes d'architecture religieuse – le Panthéon et la basilique Saint-Pierre. La dimension émotionnelle et spirituelle est illustrée par le grand tableau d'Octave Blanchard, qui place le spectateur dans l'atmosphère troublante d'une cérémonie officée dans l'une des églises romaines les plus suggestives. La photographie, de l'Artiste Américain Andres Serrano clôt ce parcours et suggère la « fermeture » de l'espace sacré.

LUMIÈRE « À l'intérieur d'une pièce, quelle qu'en soit la fonction, la fenêtre joue un rôle essentiel, tant par la lumière qu'elle laisse entrer que par son ouverture sur une vue, visible ou supposée » souligne le conservateur du Musée Fragonard. « À la fenêtre se tient celui qui donne des nouvelles, ou qui guette arrivées et départs. Pour le prisonnier, la fenêtre symbolise également le désir ardent de liberté. Dans le cadre de la vie monastique, elle constitue l'unique contact avec le monde laïc de l'extérieur. Pour l'artiste, le paysage vu par une fenêtre devient source d'inspiration, de représentations diurnes ou nocturnes – offrant chacune de multiples variations. »

Chacun de ces aspects se dessine dans les peintures des XIX^e et XX^e siècles, rassemblées dans la seconde salle et signées Jean-Baptiste Mallet, Jacques Sablet, François Marius Granet

À l'instar du théâtre, chaque scène d'intérieur possède un décor qui lui est propre.

et Vincenzo Abbati. Deux pièces maîtresses se prêtent ici au jeu du miroir : la photographie *Anthony by the sea* de l'artiste américaine Nan Goldin, ainsi que *Fenêtre ouverte sur la Seine* à Vernonnet, huile sur toile réalisée par Pierre Bonnard. Illustrant la contemporanéité du sujet, ces travaux présentent la fenêtre comme lieu privilégié de méditation.

DU PUBLIC AU PRIVÉ : LES SCÈNES DE GENRE.

« À l'instar du théâtre, chaque scène d'intérieur possède un décor qui lui est propre. » remarque Andrea Zanella. « C'est sous le regard de spectateurs imaginaires que sont figurées des scènes, publiques ou privées, dans les lieux qui



Fenêtre ouverte sur la Seine. 1912. Pierre BONNARD.
Huile sur toile. © ADAGP. Musée des Beaux Arts. Nice

leur correspondent le plus naturellement : la chambre pour les scènes de séduction, la cuisine pour celles du quotidien, le salon d'un palais pour les réceptions officielles, l'église pour les cérémonies unissant le sacré au profane ainsi que, naturellement, le théâtre. » Popularisées par les peintres hollandais, nombre de scènes d'intérieur figurent des réunions familiales, à l'image de la *Scène d'intérieur russe*, huile sur cuivre de Jean-Baptiste Le Prince. Plus officielle, la grande huile sur toile du scénographe vénitien Antonio Borsato, datée de 1815, met en scène *La réception du représentant du roi de Lombardie-Vénétie au Palais des Doges*. La troisième salle abrite également les œuvres du célèbre vedutiste Antonio Joli, du conteur Jean-Baptiste Pater et du théâtral Jacques Béraud, pour terminer par un clin d'œil de l'artiste conceptuel Giulio Paolini à Jean-Baptiste Chardin, auteur de tant de scènes

d'intérieur. Ultime référence contemporaine, la photographie *Bibliothèque de Barbara Noiret* évoque l'espace à la fois intime et collectif de cette pièce dédiée à la lecture. Au fil de l'exposition, on découvre des lieux vides ou habités, des foules, des familles, des religieuses, des femmes nues, figées dans autant d'instantanés de vie, délimités par cette enceinte, parfois cloîtrée, manifestation tangible de notre humanité.

Exposition Intérieurs d'ailleurs – Intimités sociales
Du 12 mai au 11 octobre 2015
Musée Jean-Honoré Fragonard. Salle du rez-de-jardin
14, rue Jean Ossola, Grasse
Tél. : 04 93 36 44 65. **Entrée libre**

Intérieurs d'ailleurs

INTIMITÉS SOCIALES

Chaque année, le Musée Jean-Honoré Fragonard à Grasse, propose au niveau rez-de-jardin une exposition photo faisant écho à sa grande exposition d'art classique. Complémentaire et résolument contemporaine, Intérieurs d'ailleurs – Intimités sociales, met en lumière des clichés forts signés par des photographes ayant tous œuvré en immersion totale, au cœur des lieux et au plus près de populations leur ayant ouvert leur porte et une partie de leur âme.

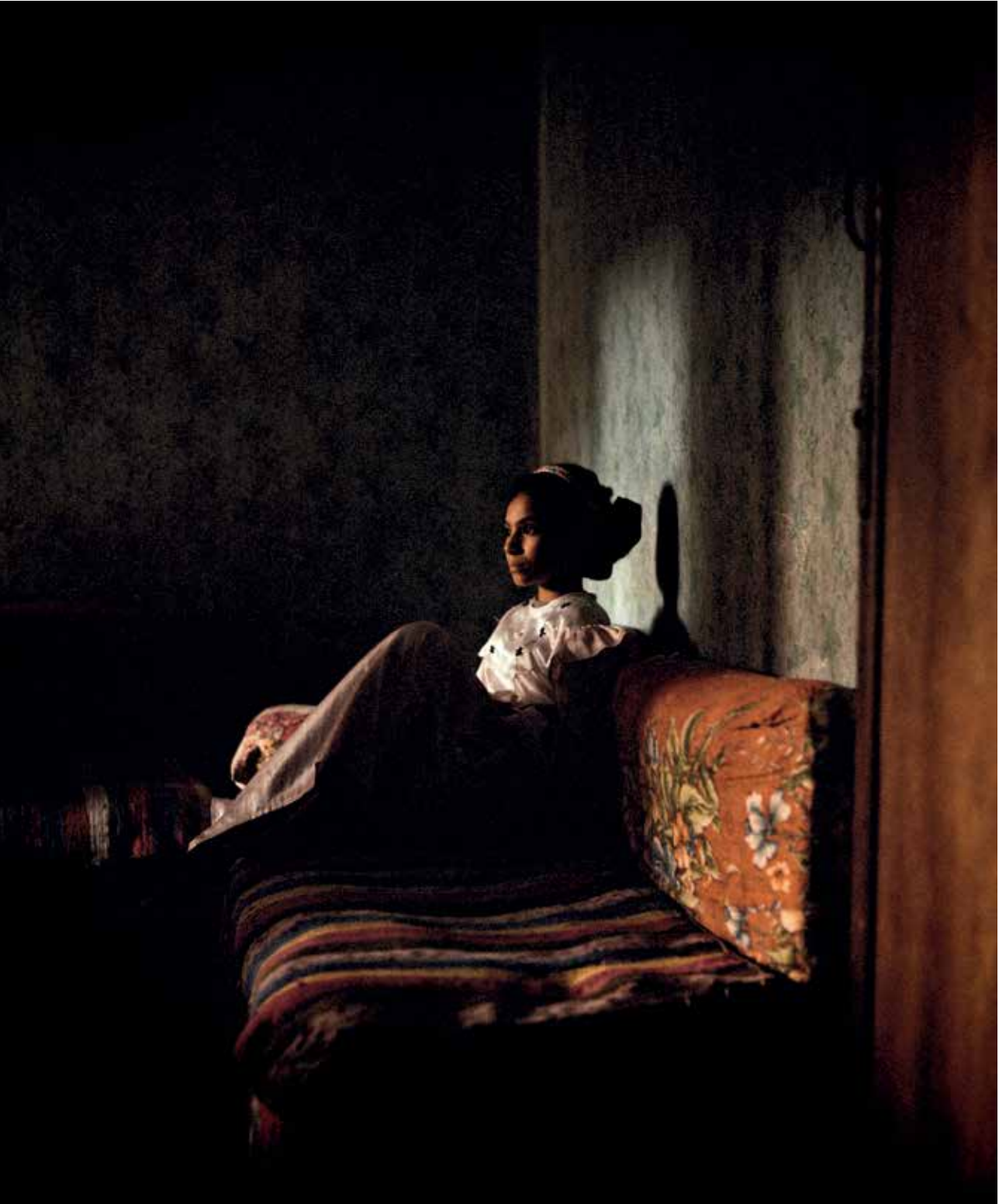
Chaque image incarne un morceau de vie, une histoire intime racontée par le truchement d'un cliché qui fixe pour l'éternité ce moment tout en donnant à imaginer. Imaginer la vie de cette femme en train de préparer un repas de fête dans un clair-obscur pictural. Imaginer le rêve que caresse cet enfant perdu dans son sommeil, emmitoufflé dans un fauteuil du salon. S'approprier la vie de l'autre un instant, la fantasmer... Cette exposition rassemble des photographes d'ici et d'ailleurs, tous contemporains, qui ont parcouru la planète avec la même envie et la même démarche : celle de témoigner de la dimension intime de la vie des autres. Ils sont étrangers, leur mode de vie est parfois très éloigné du nôtre, et pourtant, ils nous paraissent ici si proche. Ces inconnus nous ressemblent

SCÈNES DE VIE UNIVERSELLES.

L'insouciance de l'enfance, ses jeux et ses rêves résonnent comme un air nostalgique. Une pause cigarette, un moment de détente confortablement assis sur un canapé, une sieste volée, l'heure du bain... Qui n'a pas goûté ces instants du quotidien, synonymes d'une quiétude momentanée ?

Voilà ce que nous racontent les images de Denis Dailleux, Claudine Doury, Joakim Eskildsen, Eric Garault, Hip Hopkins, Evguenia Arbugaeva, Aurore Valade et Françoise Huguier, qui se définit volontiers comme « photographe documentaire ». D'Afrique en Asie, en passant par l'Europe de l'Est, les foyers se ressemblent. Chacun porte en lui cette contradiction d'être à la fois un lieu marqueur d'individualité (il est le reflet de celui qui y habite) et le point de convergence sociétal. Lieu de partage et refuge réconfortant, il est l'épicentre de la famille et des liens sociaux mais aussi le cocon où l'on s'isole volontiers.

La sélection des images effectuée par Charlotte Urbain, commissaire de l'exposition, ne se veut ni exhaustive, ni exclusive ; elle reflète une rencontre émotionnelle avec des personnages et leur lieu de vie. Les vingt-cinq images présentées sont l'interprétation subjective d'auteurs riches de parcours pluriels. Ensemble, et à travers une scénographie volontairement épurée - uniquement rythmée par les diverses dimensions des tirages - elles interpellent directement le visiteur, le plongeant au cœur de scènes d'intérieurs d'aujourd'hui.



Intérieur. 1994. Le Caire, Egypte © Denis Dailleux / Agence VU'



Magali Pascal, une passion arlésienne

Honorée en 2009 du titre de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres, Magali Pascal est la fondatrice du centre de recherches sur le costume d'Arles. De 1975 à nos jours, la spécialiste - épaulée par sa fille Odile et son mari Pierre - a constitué ce qui est aujourd'hui considéré comme la collection de costumes arlésiens la plus aboutie. Avec sa fille - Reine d'Arles de 1978 à 1981 - qui était également son modèle, elle est l'auteur de trois ouvrages de référence illustrés de ses propres photos. Au printemps 2014, le Palais de l'Archevêché à Arles mettait en lumière ce fabuleux patrimoine à travers l'exposition « Soirée Mondaine, Soirée Arlésienne » conçue par Odile Pascal et Clément Trouche, co-fondateurs du CCHMode, le Centre des Collectionneurs d'Histoire de Mode, basé à Arles. Une exposition unanimement saluée par le public - expert comme néophyte - pour l'harmonie des silhouettes et leur cohérence historique, fruit du perfectionnisme de Magali Pascal. À bientôt 90 printemps, cette femme de passion travaille actuellement sur le quatrième volume de *L'Histoire du Costume d'Arles*.



© Collection Magali Pasca l- CCHMode

L'Arlésienne

INVITÉE À GRASSE

Pour la première fois, le Musée provençal du Costume et du Bijou met à l'honneur une collection extérieure : celle de Magali Pascal, référence en la matière.

« C'est une collection fabuleuse, la plus belle collection de costumes arlésiens ! » déclare Eva Lorenzini, conservatrice du musée qui fut fondé en 1997 par Hélène Costa (1928 – 2007), grande collectionneuse de costumes et tissus provençaux. Après de longs échanges et une profonde réflexion, le musée grassois présente au public, dès ce printemps, une quinzaine de tenues complètes retraçant l'histoire du costume arlésien, de la fin de l'ancien régime aux années 1900.

MAGALI PASCAL ET HÉLÈNE COSTA, UNE PASSION COMMUNE. Hélène Costa – dont le musée expose en permanence une partie de sa collection – et Magali Pascal partagent la même passion : celle de l'image des femmes en Provence. Liées par un travail d'historien, les deux spécialistes ont souvent échangé autour de réflexions communes, chacune enrichissant tour à tour la collection de l'autre : le costume provençal pour Hélène Costa et le costume d'Arles pour Magali Pascal.

UN SENS INNÉ DE L'ÉLÉGANCE. Sélectionnés pour leur raffinement et leur témoignage historique, quinze costumes complets sont mis en scène en respectant le stylisme élaboré par Magali et sa fille, Odile Pascal. Certaines silhouettes ont nécessité plusieurs années de recherche. L'exposition met en lumière trois costumes du XVIII^e siècle, cinq de la période Restauration (Charles X – Louis Philippe), un autre de 1880, deux de 1900 ainsi qu'une robe de mariée.

Collection d'une Arlésienne.
Légende de la mode en Provence.
Du 3 avril au 30 octobre 2015.
Musée Provençal du Bijou et du Costume
2, rue Jean Ossola, Grasse.
Tél. : 04 93 36 44 65. **Entrée libre**

Comme ressuscitée, une couturière de 1780 arbore une coiffe garnie de dentelle de Lille, un jupon en mousseline brochée de soies polychromes et un fichu de soie brodé au point de Beauvais. De la même époque, un costume de fête d'un éclatant vert anglais se compose d'une coiffe à la chanoinesse, d'un jupon piqué, d'un corset souple de soie brochée et d'un tablier à ramages. Chacun des costumes témoigne de la grande qualité esthétique apportée à ces textiles enchanteurs... Coiffes de mousseline brodées, rubans de velours, corsage de taffetas, fichu de mousseline, jupons de fin coton imprimé... Les broderies se dévoilent riches, les tissus nobles et les couleurs chatoyantes. Chaque détail émeut par sa beauté intemporelle. Voilà un véritable hommage aux élégantes Arlésiennes qui, à l'image des fashionistas d'aujourd'hui, savaient s'inspirer de tenues et étoffes venues d'ailleurs pour les adapter aux tendances.



“
Un véritable
hommage
aux élégantes
Arlésiennes
”



INSPIRATIONS

à feuilleter ou à cliquer



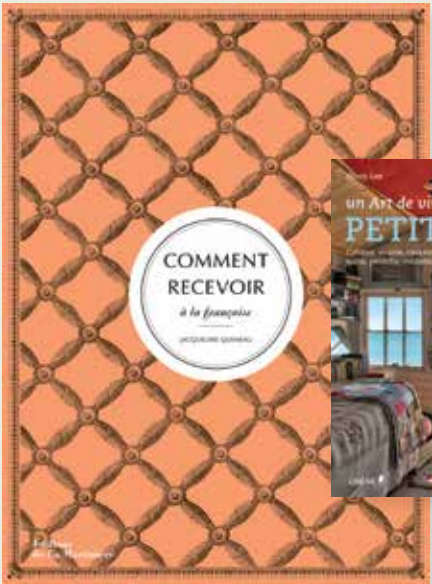
THESELBY.COM
Todd Selby est un directeur artistique traqueur de tendances qui parcourt la planète à la recherche d'individus et de lieux arts à souhait. S'invitant chez les tribus les plus avant-gardistes de Paris, Sydney, Brooklyn ou Milan, il photographie leur style de vie et leurs objets fétiches. À la fin de chaque reportage, une petite interview manuscrite apporte une note ludique à l'ensemble. Incontournable.



THESOCIALITEFAMILY.COM
Connue par les abonnés de la chaine Maison +, Constance Gennari anime le programme « Les Tribus de Constance ». Ces mêmes familles sont présentées sur son site/blog. Au travers de belles photos, on découvre les salons, cuisines, chambres d'enfants et intérieurs de familles esthètes vivant à Paris, Nantes, Marseille, Londres... On y picore des idées originales et toujours harmonieuses à reproduire chez soi.



COMMENT RECEVOIR À LA FRANÇAISE ?
Dépose-t-on la fourchette dents en l'air ou sur la nappe ? Faut-il préférer une table ronde ou une table rectangulaire ? Du bon usage des couverts, à l'établissement des menus, en passant par la bonne façon de rompre son pain et l'art de la conversation, ce bel ouvrage signé Jacqueline Queneau révèle tous les secrets de la *French etiquette*.
Editions Eyrolles. 160 pages. 22 €.



PETITES MAISONS DE RÊVE
De la péniche à la yourte, en passant par la cabane sur la plage ou la maison en bois, ce livre nous fait découvrir d'adorables habitations atypiques. Véritables petits endroits à soi où l'on peut donner libre cours à sa fantaisie, ces refuges insolites sont de véritables sources d'inspiration. Cet ouvrage richement illustré conçu par Vinny Lee qui fut rédactrice en chef des pages décoration de Times magazine pendant plus de 15 ans, est également un guide avec des conseils pratiques et des bonnes adresses pour décorer les espaces cosy.
Editions Chêne. 208 pages. 29,90 €.



MAISONS DE LUMIÈRE
Le discret mais talentueux décorateur belge Axel Vervoordt dévoile dans cet ouvrage ses dernières réalisations à travers le monde – immortalisées par le photographe Laziz Hamani. De la Provence au Portugal, des Flandres à la Nouvelle-Angleterre en passant par l'Italie et New York, les intérieurs sélectionnés révèlent un art de vivre contemporain avec pour fil conducteur une ouverture vers la nature. Un bel outil pour qui cherche l'inspiration.
Editions Flammarion. 265 pages. 65 €.



INSPIRATIONS FLEURIES
Réalisée par Nessa Buonomo, fondatrice du blog La mariée aux pieds nus consacrés, ce livre regorge d'idées, tutoriaux et conseils pour – à partir des fleurs fraîches de saison – dresser une jolie table, imaginer des bouquets créatifs et réaliser des couronnes, guirlandes de chaises et autres cakes aux fleurs... Les photos sont signées Chloé Lapeyssonnie.
Editions Eyrolles. 160 pages. 22 €.



CABINS/ CABANES
Cet ouvrage explore à travers une série de photos et les brillantes illustrations de Marie-Laure Cruschi, la façon dont l'architecture des petites maisons contemporaines, appelées Cabanes, se fond parfaitement dans les bois et les campagnes. Minimalistes et isolées, ces demeures au faible impact écologique sont signées par les architectes Terunobu Fujimori, Renzo Piano ou encore Tom Kundig et pourraient bien incarner l'habitat idéal de demain. Inspirant et lyrique.
Editions Taschen. 464 pages. 49,99 €

PAROLES DE collectionneurs

Texte Emmanuel Laurent et Carole Blumenfeld

« Ayant partagé la vie d'un collectionneur des plus insolites, mon cher mari Geoffrey Webster, dont la carrière dans la parfumerie à la tête de Givaudan ne laissait pas présager de sa passion pour l'aéronautique, j'ai voulu rendre hommage à quatre amateurs dont les collections reflètent une passion inattendue. » *Agnès Costa.*

JACQUES CHIBOIS, PASSION AGRUME

C'est depuis la Bastide Saint-Antoine, au cœur d'un parc d'oliviers pluri-centenaires, à Grasse, que le Chef étoilé Jacques Chibois compose une généreuse cuisine gastronomique où les plats sont souvent agrémentés d'un zeste acidulé. Installé dans le quartier de Saint-François, le Chef emblématique du Sud a conçu un jardin intime, entièrement consacré aux agrumes auxquels il voue une passion dévorante. « Les cagettes de mandarines reçues à Noël, au cours de mon enfance, ont sans aucun doute semé la première graine. Puis la rencontre avec le spécialiste des agrumes Michel Bachès, à Perpignan, m'a incité à franchir le pas et me lancer dans la *collection* d'arbres à agrumes » explique Jacques Chibois qui se consacre uniquement aux variétés pures ; « je ne cultive pas d'hybrides ». Le climat azuréen semble parfaitement convenir à ce jardin embaumé. « J'entretiens aujourd'hui une soixantaine de variétés, des limes de Tahiti en passant par les citrons Bergamote, le Combava, les pamplemousses du Vietnam (qui pèsent plus de 1,3 kg pièce !), les bigarades... La formidable variété d'arômes de ces fruits – les plus cultivés au monde –, leur subtilité et leur fraîcheur me permettent de les incorporer de mille façons à ma cuisine et, ainsi, d'y apporter une palette de nuances d'une grande richesse tout en insufflant de la légèreté aux plats. En outre, les agrumes facilitent la digestion. » Et voir chaque jour ces arbres exotiques qui restent verts toute l'année, avec le tronc blanchi par la chaux, porter des fruits rouges, orange, jaunes, avec une telle variété de formes, offrent un spectacle enchanteur qui ravit cet amoureux des beaux produits.



GEOFFREY WEBSTER L'AVIATION AU COEUR

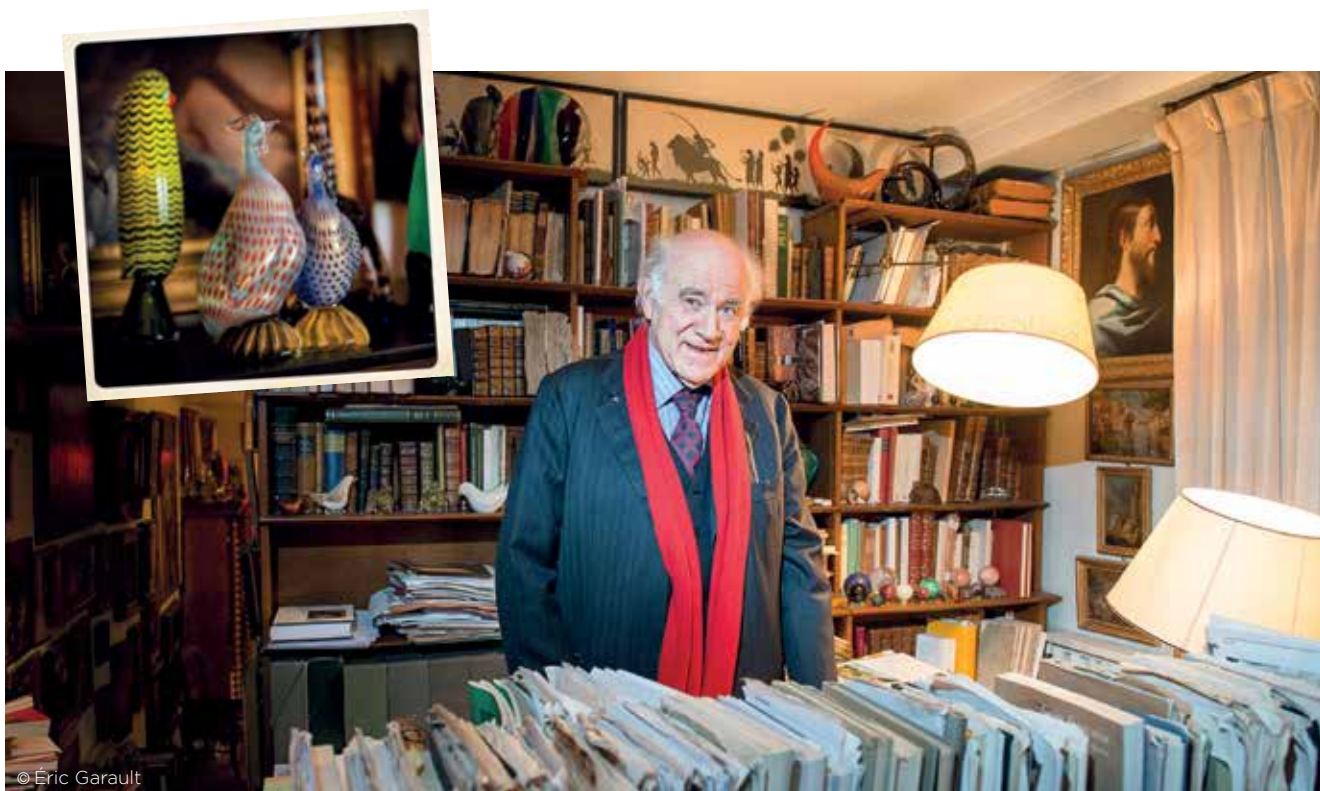
Grandir entouré d'avions sur une base militaire américaine a insufflé à Geoffrey « GR » Webster la passion de l'aviation dès ses plus jeunes années. Auprès de son père, le Capitaine Homer « Jim » Webster, le jeune homme découvre les modèles réduits utilisés par les pilotes pour s'entraîner aux missions de reconnaissance. La fascination de l'enfant pour ce qu'il considère alors comme de formidables jouets s'accompagne néanmoins, au gré des nombreux accidents aériens dont il est le témoin, d'une compréhension réaliste et d'un profond respect pour ce métier de pilote auréolé de dangers et de gloire. Dès lors, et jusqu'à son dernier souffle, Geoffrey a toujours abandonné séance tenante l'activité qui l'occupait pour contempler le passage d'un avion. Les premiers vols en compagnie de son père, ainsi que son engagement dans la guerre du Vietnam en tant que pilote d'hélicoptère où son comportement héroïque lui valut les plus prestigieuses médailles de l'armée américaine, furent suivi de milliers d'heures de voltige enrichissant son indéfectible passion. Sa collection d'avions miniatures a commencé en 1975, avec

l'acquisition d'une boîte Tootsitoys des années 1950 dénichée dans une brocante à Chicago et contenant cinq avions identiques aux jouets de son enfance. Initialement limitée aux modèles en métal moulé, la collection s'est bientôt enrichie de modèles en plastique qui ouvrirent la porte aux unités en aluminium, en fonte, puis en caoutchouc, lesquels conduisirent à l'acquisition massive de tous types d'avions de reconnaissance américains, britanniques et allemands. Après trente années consacrées à réunir des modèles antérieurs aux années 1970, Geoffrey s'est trouvé à la tête d'une collection d'avions considérée comme l'une des plus importantes et complètes au monde. Elle compte des modèles inestimables, comme cet hydravion Fokker Friendship en fonte des années 1920 – exemplaire unique – ou encore ce Britains Short Flying Boat de 1936 en étain et aluminium. Sa grande connaissance des modèles réduits et sa philanthropie ont aussi conduit Geoffrey à partager sa passion avec de nombreux collectionneurs à travers un journal qu'il édita pendant des années puis la rédaction de trois ouvrages dont le dernier parut en 2009 : « *Collecting Miniature Toy Aircraft, My Personal Passion* ». Expressément rédigé pour ses enfants Jim, George et Hélène, cet ouvrage laisse entrevoir la mesure d'un homme qui a inscrit sa trajectoire dans l'azur. Geoffrey Webster est mort en janvier 2014.

PIERRE ROSENBERG
PASSION DE VÉNITIEN

On ne présente plus Pierre Rosenberg, « L'homme à l'écharpe rouge ». Membre de l'Académie française, Président-Directeur honoraire du Musée du Louvre et Président du Festival d'Histoire de l'Art, il est le plus grand spécialiste de la peinture française du XVIIe et du XVIIIe siècle qui a, depuis près de quatre décennies, contribué de façon remarquable à la diffusion et l'enseignement de l'histoire de l'art. Or, si l'homme est en effet amateur de dessin et de peinture, il est également à la tête de l'une des plus grandes collections de verrerie vénitienne – 1200 animaux des années 1920 à nos jours – commencée par hasard à Venise, où il réside une partie de l'année. « Il y avait dans un sympathique petit restaurant vénitien plusieurs animaux de verre, posés sur une table. Un chien très stylisé, en particulier, m'a plu. J'ai demandé combien il valait : moins cher que le repas ! J'en ai fait l'acquisition sur l'instant. Voilà comment cette collection a débuté – l'auteur

de cette pièce n'a pas fait une grande carrière mais ses débuts se sont avérés intéressants. Au même moment, dans la vitrine d'un grand marchand de Venise, trônait un basset signé Junck. Je me suis dit : voilà une pièce qui ravirait ma grand-mère. Je suis entré ; le prix était exorbitant ! J'ai beaucoup réfléchi, puis ai fini par en faire également l'acquisition. Ce basset de Napoleone Martinuzzi est devenu une sorte de Joconde des animaux de verre. Aujourd'hui, c'est une rareté ». S'il avoue volontiers ne pas s'être consacré à la littérature spécialisée – savoureux paradoxe s'agissant du plus célèbre historien de l'art – et ne pas être « un bon collectionneur », on découvre un passionné qui déplore de ne plus acquérir autant de nouvelles pièces qu'auparavant. « Le problème est assez simple ; on ne trouve presque plus d'animaux de verre. Par ailleurs, j'en ai déjà beaucoup. Je suis devenu un client plus difficile, d'un certain point de vue. Mais je vais vous donner un exemple : sur la table de la salle à manger, dans ma résidence à Venise, se trouve une série de baleines. Elles sont anonymes mais ces pièces se trouvaient couramment, autrefois. J'aimerais bien en posséder quelques-unes de plus. Je n'en trouve plus. » En réalité, Pierre Rosenberg est bien un « vrai collectionneur », qui célèbre chaque nouvelle acquisition. « Ma pièce préférée ? La dernière acquise. C'est le cas pour tous les collectionneurs ! ».



© Éric Garault

YVON LAMBERT
UN JARDIN PRESQUE SECRET

Yvon Lambert est incontestablement l'un des plus célèbres marchands d'art contemporain. Ce Provençal – né à Vence – est également un généreux mécène des musées français depuis 1906. La Collection Lambert en Avignon, fruit de sa donation de 650 œuvres à l'Etat, est sur le point de rouvrir en juillet prochain avec l'exposition Patrice Chéreau tandis que la ville de Vence présentera cette année un ensemble d'œuvres exceptionnelles d'Andres Serrano, dont une série réalisée autour de la chapelle Matisse. Pour beaucoup, le nom d'Yvon Lambert est donc associé à Cy Trombly, Daniel Buren, Jean-Michel Basquiat, Douglas Gordon, Anselm Kiefer, Miquel Barceló ou Nan Goldin. Or son « jardin presque secret », tel qu'il le décrit lui-même, est ailleurs : il s'agit de sa collection de dessins anciens. « Le premier dessin, je l'ai

oublié. J'ai toujours acheté de-ci, de-là, des dessins anciens aussi bien que contemporains. Il y a toute sortes de choses, beaucoup d'œuvres anonymes, mais également des dessins de Delacroix, de Boilly... ». Tandis qu'il parle de ses découvertes, la voix de Lambert s'anime. Il voudrait maintenant trouver un Piazzetta ou un Poussin – il ne pourrait se le permettre que s'il mettait au jour une feuille anonyme aux Puces. Certes, on a envie de savoir comment cette passion bien gardée a influencé sa sensibilité de marchand. « Cela m'a sans doute facilité l'accès à certaines œuvres figuratives ». On a envie d'imaginer une discussion entre Miguel Barceló et Yvon Lambert autour de ces pièces jalousement gardées. On a surtout envie de suivre Yvon Lambert et Andres Serrano chez des antiquaires du Quai Voltaire. Mais ne nous trompons pas : à la question « est ce que vous auriez pu être un marchand de dessins anciens ? », Yvon Lambert répond sans hésiter : « Je ne pense pas. J'aime trop mon temps. J'aime trop ce qui m'entoure ». Le galeriste parisien s'avère un personnage pétillant et passionné pour qui chaque rapport à l'objet est avant tout une question de plaisir. A travers sa description du dessin de Granet – encore un Provençal – dont il vient de faire l'acquisition, on décèle son immense respect pour les artistes et surtout sa faculté de saisir leur singularité qui ont fait de lui l'un de nos « œils » les plus aguerris des quarante dernières années.



© Éric Garault

Quelle senteur vous donne instantanément la sensation d'être chez vous ?

PAR RADIA AMAR



OLGA MALINOSKAYA,
PREMIÈRE DANSEUSE À L'OPÉRA DE NICE

La période de Noël est celle que je préfère, d'autant que mon anniversaire est proche ! Au cours de mes déplacements, je découvre bien des senteurs particulières, notamment celles des maisons, chacune ayant la sienne. Mais à la période de Noël, où que je sois, je retrouve l'odeur du sapin qui se mêle parfois à celle des bougies et des oranges... Cela me renvoie instantanément à la magie de mon enfance. Oui, les senteurs de Noël me donnent la sensation d'être chez moi.



ANTOINE DE CAUNES,
PRÉSENTATEUR DU GRAND JOURNAL SUR CANAL +

Le parfum de la rose ancienne, et particulièrement celui de la Cuisse de Nymphé Emue (à la végétation puissante, bien que non remontante). J'en ai planté quelques pieds à Trouville, dans le jardin de la maison de famille, et ma mère en adorait le parfum. Si j'ajoute que c'est mon père qui m'a initié au mystère de sa fragrance, on comprendra pourquoi le simple fait de la respirer me fait sentir chez moi, et réjouit mon psychanalyste. Un parfum vous emporte, j'emporte celui-ci partout où je vais. Manière de dire que je me sens partout - je me comprends - chez moi.»



INDIA MAHDAVI,
ARCHITECTE DESIGNER

L'odeur de la couleur... C'est celle qui me suit depuis mon enfance, du Technicolor américain à la garrigue vert-de-gris du Sud de la France en passant par les forêts noires d'Heidelberg, jusqu'aux épices turquoise d'Ispahan ou le sable rose du désert égyptien. La couleur me nourrit et réside au cœur de mon travail. La couleur a une odeur, celle où je me projette sans cesse et grâce à laquelle je me sens chez moi un peu partout.



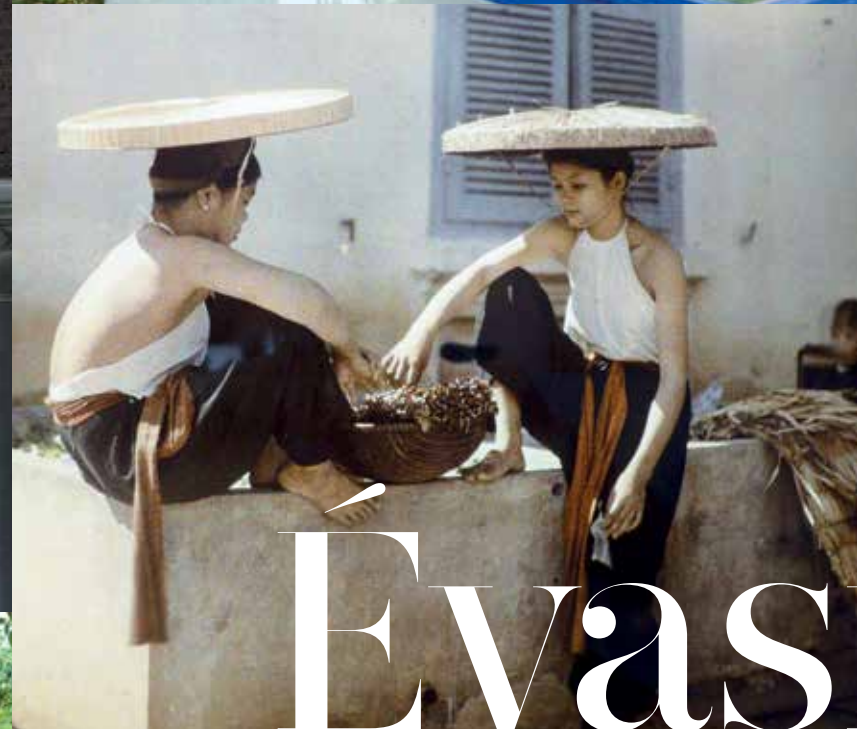
LUC FERRY,
ÉCRIVAIN

Ma réponse toute simple : l'odeur du sapin (de Noël), parce que je me sens chez moi dans l'enfance, mais aussi l'odeur du mimosa et de l'eucalyptus parce que c'est dans le midi que j'ai été le plus heureux. Ces deux odeurs y sont associées pour toujours.



KEISUKE MATSUSHIMA,
CHEF ÉTOILÉ

Vivant en France depuis aujourd'hui seize années, je ne retourne au Japon qu'une semaine par an. Mais où que je sois dans le monde, l'odeur de la sauce soja caramélisée m'y renvoie instantanément ! Cette senteur fait partie intégrante de mon identité, de mes racines. Or je la sens très souvent, ne serait-ce que dans la cuisine de mes restaurants. Paradoxalement, lorsque je suis de retour dans mon pays natal, elle perd son impact. C'est l'éloignement qui lui confère sa puissance d'évocation.



Evasion



Marrakech,

voyage au cœur d'un Orient délicat

Pour Fragonard, Marrakech incarne une voluptueuse escale. La ville rouge, accueillante et vibrante, cristallise de nombreux parfums délicats évocateurs d'orient. Les équipes de Fragonard – qui viennent de signer une collection exclusive de senteurs et d'objets pour la Mamounia – se sont mises au diapason de cette chaleureuse cité. Au programme, une succession de rencontres et de découvertes. Butinant allègrement de fleur en fleur, la rédaction de Fragonard Magazine est tombée sous le charme du légendaire palace marrakchi : La Mamounia et de ses luxuriants jardins. Puis a succombé au charme de La Maison Arabe. Une adresse d'initiés portée par l'élégante nonchalance et le chic intemporel de son propriétaire : Fabrizio Ruspoli. Dans chaque pièce, l'esthète voyageur a su créer une atmosphère hors du temps, loin des codes imposés de l'hôtellerie internationale. Le résultat ? Une somptueuse maison d'amis où il fait bon poser ses valises et quitter le monde, le temps d'un songe.

LA MAMOUNIA, PALACE ÉTERNEL

Son nom remonte au XVIII^e siècle. L'histoire commence avec le sultan alaouite Sidi Mohammed Ben Abdallah, qui avait pour habitude d'offrir un domaine en cadeau de mariage à chacun de ses fils. C'est ainsi que ses quatre garçons : Abdelssalam, Mamoun, Moussa et Hassan sont devenus éponymes des jardins qu'ils ont reçus du Roi. A l'ombre du minaret de la Koutoubia, à deux pas de la célèbre place Jamma El Fna, se dresse la majestueuse Mamounia. Inauguré en 1923, le plus ancien palace de Marrakech a su séduire les voyageurs nantis en quête de la quintessence de l'art de vivre marocain. Trônant au cœur d'un écrin de verdure, véritable havre de paix éloigné du vibrant brouhaha des ruelles de la médina, ce joyau de l'architecture arabo-andalouse – s'autorisant quelques accents Art Déco – combine prestige marocain et luxe contemporain. Récemment rajeunie et embellie, cette icône de l'hospitalité marocaine s'est muée en un resort stylé abritant un hôtel, des villas privées, quatre restaurants, cinq bars, un salon de thé, un spa, un jardin potager... Ainsi que son joyau vert : un incomparable parc paysager déployant sur 8 hectares de généreux arbres fruitiers, des oliviers centenaires et autres bougainvilliers, amarantes, agaves, pervenches de Madagascar, figuiers de Barbarie... Un jardin extraordinaire !

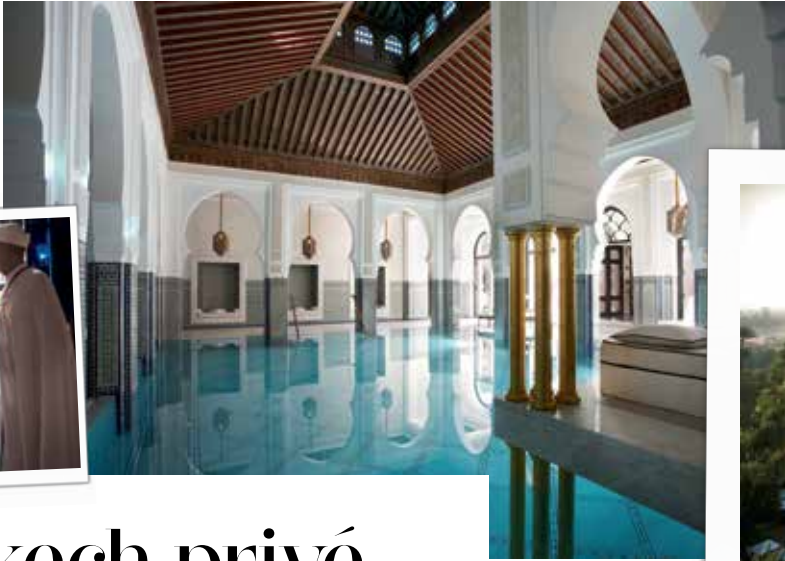


La Mamounia, une icône de l'hospitalité marocaine.





Pierre Jochem,
Directeur Général de la Mamounia



La piscine de La Mamounia



Bougie Fragonard
pour la Mamounia

Marrakech privé

A la direction générale du célèbre palace La Mamounia, depuis septembre 2013, Pierre Jochem nous confie ses bonnes adresses marrakchi et alentours.

Les jardins de la Mamounia



La Table du Royal Mansour

Pour le petit déjeuner : « Sans hésitation au bord de la Piscine de La Mamounia ».

Pour le déjeuner : « La Table du Royal Mansour ».

Pour le dîner : « Al Fassia, un restaurant marocain dans le Guéliz. J’ai également découvert une très belle création qui est devenue mon plat favori : la pastilla au homard que nous servons au restaurant Marocain de La Mamounia ».

Une escapade : « Une journée à Essaouira. À deux heures de Marrakech j’aime m’évader dans cette petite ville balnéaire restée très authentique. S’y promener dans la médina est un vrai plaisir. Faire une pause pour déjeuner Chez Jeannot et finir par une balade au bord de la mer. Tel est le programme idéal ».

Une découverte : « Un bel endroit à découvrir en couple ou en famille, à 6 heures de route de Marrakech, Dar Ahlam, qui veut dire en français Maison des rêves. Il s’agit d’une Casbah traditionnelle située aux portes du désert marocain au cœur de la palmeraie de Skoura. Un lieu magique. ».

Une adresse shopping : « J’ai récemment découvert un bottier qui fait des chaussures sur mesure entièrement réalisées à la main : Vincini Bottier en centre ville. Il y a bien sûr aussi la Boutique de La Mamounia. On y trouve

une gamme complète de produits proposant une collection de sacs pochettes et accessoires par Barbara Rihl, des articles art de la table et linge de maison, des bougies et parfums par la célèbre Maison Fragonard, des articles de golf et d’artisanat marocain, le tout estampillé Mamounia. On y découvre également un coin épicerie fine avec, en exclusivité, l’huile d’olive et la marmelade d’orange des jardins centenaires de La Mamounia ».

Une escale culturelle : « Si je devais choisir un musée à Marrakech, cela serait le musée de la photographie et puisque j’aime beaucoup la photo, La Galerie 127 dans le Guéliz propose aussi de très belles expositions de photographes contemporains ».

Une adresse à partager entre amis :
« Pour un moment détente entre amis, je suggère le bar du Royal Palm Marrakech et je proposerais de prendre un petit café au Grand Café de la Poste, situé au cœur du Guéliz ».



Une ligne exclusive
uniquement disponible
au sein du palace
marocain.

Fragonard parfume la Mamounia

Fin connaisseur de la maison de parfumerie grasse – avec laquelle il avait déjà collaboré pour les signatures olfactives de l’Imperial à New Delhi et du Raffles à Singapour – Pierre Jochem, directeur général du palace marocain souhaitait la création d’une fragrance pouvant immédiatement évoquer les souvenirs olfactifs mémorisés en traversant les jardins de la Mamounia. Ainsi, les personnes ayant la chance de séjourner à la Mamounia pourraient emporter chez eux, les senteurs divines qui émanent de cette adresse mythique. Pour la Mamounia, Fragonard a donc conçu une ligne exclusive comprenant une eau de toilette à la fleur d’oranger – merveilleux symbole des jardins méditerranéens –, une gamme de bougies et diffuseurs gourmands distillant les effluves sucrés de dattes, jasmin et fleur d’oranger. Cette collection est uniquement disponible au sein de la boutique de l’hôtel, dont l’ambiance «souk-chic» sied à merveille à la ligne d’objets et d’accessoires que Fragonard a également créé en exclusivité pour le lieu : paréos, coussins au motif des mosaïques de l’hôtel, pochons de voyage brodés et autres souvenirs illustrés de façon poétique.

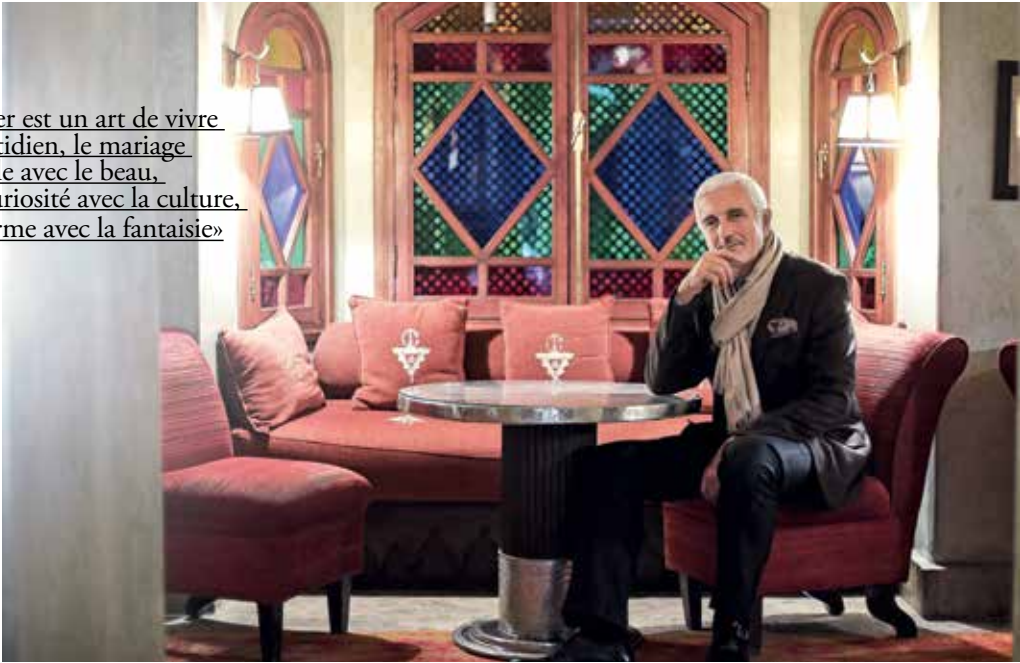


L'âme de la Maison Arabe

Fabrizio Ruspoli, l'homme qui aime les maisons.

Telle une oasis de sérénité au cœur d'une médina affairée et bouillonnante, la discrète *Maison Arabe* est un hôtel confidentiel baignée d'une atmosphère unique. Riad historique, cet ancien restaurant couru par l'aristocratie voyageuse du siècle dernier s'est mué, sous l'impulsion et la vision de Fabrizio Ruspoli, en une élégante Maison accueillante, chaleureuse et réputée pour l'excellence de sa cuisine, à travers ses deux restaurants et ses écoles de cuisine. Ses portes s'ouvrent...

«Habiter est un art de vivre au quotidien, le mariage de l'utile avec le beau, de la curiosité avec la culture, du charme avec la fantaisie»



Fragonard Magazine : Entre le Maroc et vous, c'est une histoire d'amour ?

Fabrizio Ruspoli : Oh oui ! Tout a commencé dès l'enfance. Je venais régulièrement en vacances chez ma grand-mère égyptologue établie à Tanger. Plus tard, j'ai découvert Marrakech. Et ce fût un coup de foudre.

FM : Comment êtes vous devenu propriétaire de La Maison Arabe ?

FR : À l'origine, la Maison Arabe était un célèbre restaurant

créé en 1946 par une Européenne : Madame Larochette. Elle avait obtenu l'autorisation par le Pacha Glaoui, qui lui avait même dépêché l'une de ses meilleures Dada (les charismatiques gouvernantes des riches familles marocaines), réputée pour l'excellence de sa cuisine. Très vite, les grands de ce monde, de Winston Churchill à la Reine du Danemark en passant par Rita Hayworth, Elisabeth Taylor, Ernest Hemingway et le Général De Gaulle, vinrent y découvrir la quintessence de la gastronomie marocaine. Suite au décès de Madame La Rochette, l'établissement ferma ses

portes à l'approche des années 1980. Lors d'un voyage que j'effectuais à Marrakech en 1998, j'ai appris que la Maison Arabe qui sommeillait depuis près de vingt ans étaient en vente. La fille de Madame Larochette accepta de me céder ses murs ; j'entrepris alors le chantier de ce qui allait devenir le premier riad-hôtel de Marrakech.

FM : Quelle âme avez-vous souhaité donner à votre hôtel ?

FR : Il était très important pour moi de le concevoir à l'image d'une maison chaleureuse. Je ne voulais pas tomber dans la dictature qui consiste à décorer entièrement le lieu dans le style du pays où il se trouve. Le voyage étant pour moi un véhicule fort de l'âme et du cœur, j'ai réuni du mobilier, des tableaux et des objets chinés dans divers pays que j'affectionne. C'est selon moi le seul moyen de rendre une maison intéressante. En outre, le personnel est très attentif. Nos hôtes ressentent toujours une présence bienveillante, comme dans une maison d'amis.

FM : Quels lieux conseillez-vous à nos lecteurs de visiter ?

FR : Incontournable, la Médersa Ben-Youssef est une école coranique fondée au XVI^e siècle dans le pur style de l'architecture amazigho-arabo-andalouse. Ce lieu est magique. Je conseille aussi vivement de se promener dans la médina et de contempler les vestiges d'architectures anciennes : la forme d'une fenêtre, une grille en fer forgé... Et également de prêter une attention toute particulière à la lumière. Lorsque, plus jeune, je contemplais les tableaux orientalistes du XVII^e siècle, je pensais qu'il s'agissait de décors fantasmé. Or à Marrakech, les ciels d'or transparents existent bien. Enfin, et en toute sincérité, je conseille vivement de participer à l'un de nos cours de cuisine. C'est une expérience concrète qui permet, à travers le marché, la découverte des épices, la réalisation des plats, d'être en contact charnel avec la culture locale.

FM : Enfin, si Marrakech était un parfum ?

FR : Ce serait une fragrance exquise et chaude mêlant ambre, figuier et fleur d'oranger.

www.lamaisonarabe.com

En cuisine à la Maison Arabe

Tajine de poulet au citron confit & au safran

INGRÉDIENTS :

- Un poulet de 500 grammes (découpé en grands morceaux)
- 1/2 oignon rouge (haché finement)
- 1/2 citron confit
- 10 olives vertes ou mauves
- 2 gousses d'ail (hachées finement)
- 1 cuillerée à soupe de persil (haché finement)
- 1 cuillerée à soupe de coriandre (haché finement)
- 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive
- 1 cuillerée à café de beurre clarifié
- 1/2 litre d'eau

ÉPICES :

- 1/2 cuillerées à café de poivre
- 1 cuillerée à café de poudre de gingembre
- 1 cuillerée à café de poudre de curcuma
- 1 pincée de safran

PRÉPARATION :

1. Découper le citron en deux et séparer la chair de la peau. Garder la peau, enlever les pépins et la membrane, puis hacher finement la pulpe du citron confit.
2. Placer la pulpe du citron hachée dans un plat tajine, une casserole, ou un récipient épais et large. Ajouter l'huile d'olive, le beurre clarifié, l'ail, le persil, la coriandre, toutes les épices, et un verre d'eau froide. Bien mélanger.
3. Ajouter les morceaux de poulet dans le tajine et le recouvrir avec la marinade.
4. Ajouter l'oignon finement haché au tajine. Bien mélanger.
5. Faire cuire les morceaux de poulet pendant 15 minutes à feu doux. Retourner le poulet et ajouter un peu d'eau si nécessaire.
6. Après 15 minutes, ajouter un verre d'eau, augmenter le feu à moyen, couvrir le tajine. Laisser le tajine couvert pendant 30 minutes jusqu'à ce que le poulet soit cuit. De temps à autre, vérifier le poulet et ajouter de l'eau si nécessaire afin d'avoir assez de sauce dans le tajine.
7. Lorsque le poulet est bien cuit, goûter la sauce et vérifier si l'assaisonnement est correct et équilibré.
8. Ajouter la peau du citron et les olives. Laisser cuire, sans couvrir pendant quelques minutes, jusqu'à ce que la sauce devienne épaisse.

L'ASTUCE DU CHEF : "Inutile de mettre du sel dans ce plat car le citron confit est déjà salé."



GRÂCE À LA VENTE
DE 15 SACS,
L'ANNÉE SCOLAIRE
D'UNE PETITE FILLE
EST ASSURÉE.

CHARITY BAG

un sac solidaire

VOICI DÉJÀ LA TROISIÈME ÉDITION DU CHARITY BAG ! L'objectif de cette opération, qui a vu le jour à l'occasion d'un voyage d'Agnès Costa en Inde, est d'apporter un soutien aux jeunes filles de l'orphelinat de San Joe Puram, situé à 50 km de Dehli. En effet, Fragonard reverse la totalité des recettes de la vente du Charity Bag à cet établissement qui offre un toit, une éducation et de l'affection à ses jeunes pensionnaires. Ainsi, grâce à la vente de 15 sacs, l'année scolaire d'une petite fille est assurée ! Chaque année, les contributions apportées par Fragonard permettent également d'améliorer le cadre de vie des jeunes filles du pensionnat et d'accueillir de nouvelles arrivantes.

UNE IMAGE SYMBOLIQUE.

Pour illustrer le Charity bag 2015, Fragonard a choisi un cliché réalisé et gracieusement offert par la photographe-reporter Virginie Sueres, à la lumière matinale de Pushkar, ville de pèlerinage du Rajasthan. Hautement symbolique par la dimension sacrée accordée aux vaches – puissance et fertilité – ainsi qu'aux singes –



force et sagesse – qui entourent une jeune femme en sari, cette scène du quotidien exprime avec force et simplicité l'harmonie qui lie les animaux aux hommes. Un message rempli de spiritualité à porter fièrement au quotidien avec ce sac shopping en tissu résolument contemporain. Pratique et original, le Charity Bag est un sac « fourre-tout » réalisé à 100 % en toile coton par un artisan indien. Il est disponible dans l'ensemble des boutiques Fragonard au tarif de 20 €.

CHARITY BAG EDITION 2015.
100% TOILE DE COTON – 20 €

Lectures intimes

Éprise de littérature tant classique que contemporaine, Agnès Costa nous dévoile sa sélection de romans intimes, de correspondances – réelles ou fantasmées – et de récits de vie. Invitation au voyage.

MADAME DE SÉVIGNÉ / LETTRES

« Livre de chevet de ma mère, ce recueil de lettres incarne pour moi le symbole de la correspondance littéraire. Enfant, je croyais que Mme de Sévigné était la meilleure amie de ma chère mère tant celle-ci passait de temps plongée dans cette correspondance... Plus tard, en les lisant à mon tour, j'y ai découvert l'amour absolu d'une mère séparée de sa fille ainsi que le portrait plein d'esprit d'une femme du grand siècle. »

VITA SACKVILLE WEST, VIRGINIA WOOLF / CORRESPONDANCE 1923-1941

« Au cours d'un dîner, en 1922, ces deux grandes figures de la littérature anglaise se rencontrent et entament une correspondance aussi passionnée que passionnante, qui se poursuivra sur plus de dix-huit ans. Un témoignage exceptionnel sur la personnalité de deux femmes fascinantes. »

LOUISE DE VILMORIN / CORRESPONDANCE

« Dans cette chronique du Paris littéraire et artistique des années 1930 à 1960, la plume de Louise de Vilmorin se révèle aussi élégante que divertissante. Ses interlocuteurs ont pour nom André Malraux, Paul Morand, Roger Nimier, Gaston Gallimard... »

VIKRAM SETH / DEUX VIES

« Lui est indien, elle est juive allemande. Leurs destins se croisent dans le Berlin des années 30... Dans cette fresque bouleversante contée par leur neveu – illustre écrivain indien – deux trajectoires et deux civilisations se croisent tandis que s'écrit le grand trouble du 20^e siècle. Le récit poignant d'une histoire vraie. »

STEPHAN ZWEIG / LETTRE D'UNE INCONNUE

« Avec le style brillant qui le caractérise, Stephan Zweig aborde à nouveau un sujet intime. Il s'agit ici d'une lettre, parmi les plus belles qui soient, adressée à un célèbre écrivain : il y apprend la passion absolue que lui voue une femme dont il ne se souvient pas avoir fait la connaissance. »

INCONNU A CETTE ADRESSE / KATHERINE KRESSMAN TAYLOR

« Ecrite par une américaine, cette correspondance fictive relate les échanges entre deux amis et associés Allemands dans les années 30. L'un, d'origine juive, est resté en Californie, tandis que l'autre est rentré chez lui. Leurs opinions politiques sur cette époque troublée retracent la fracture du siècle avec autant de finesse que de tragique vérité. »

LE CERCLE LITTÉRAIRE DES AMATEURS D'ÉPLUCHURES DE PATATES / M.A. SHAFFER ET A. BARROWS

« Une jeune écrivaine en quête d'inspiration pour son prochain roman correspond par hasard avec un habitant de Guernesey. Au fil de leurs missives se profile l'étrange et passionnante histoire d'un club aux membres aussi excentriques qu'héroïques. »

« Quoi de plus intime
que la lecture
de correspondances
privées ? »

Agnès Costa.

Viet★ nam

Après s'être aventuré sur la Route de la Soie jusqu'aux confins de l'Asie centrale, Fragonard témoigne à nouveau de la valeur du voyage lorsqu'il rime avec partage. Partons à la rencontre de fabuleux artisans vietnamiens et de Hanoï, la flamboyante capitale abritant sept millions d'habitants.





“ Notre entreprise familiale accorde la plus grande importance au respect de l'individu : nous avons une responsabilité vis-à-vis de ces brodeuses qui mettent le luxe de leur travail au service de notre maison ”

AGNÈS COSTA



Au Vietnam, particulièrement autour d'Hanoï, nombreux sont les villages spécialisés dans l'artisanat. Ainsi, à Chuông, se trouvent les plus beaux chapeaux coniques ; à Hai Thai, les habitants sont passés maîtres dans l'art de la laque ; à Bat Trang, les ateliers de poteries sont reconnus pour la qualité de leurs céramiques ; à Van Phucla, la soie naturelle se travaille avec finesse... Et à Quat Cuu, Quât Đông, Đào Xa ou encore Nguyen Tin, les villageois perpétuent l'art de la broderie traditionnelle. C'est là qu'étaient autrefois ornés les costumes royaux. Dragons, soleil, lune, étoiles, montagnes... Aujourd'hui encore, nombreuses sont les brodeuses qui, avec précision, minutie et une grande maîtrise des techniques séculaires, réalisent des motifs d'une extrême finesse. Fidèle à une éthique humaniste ancrée dans l'ADN de la maison de parfumerie, Fragonard a succombé à la finesse des travaux réalisés par une communauté locale de brodeuses. Valorisant le savoir-faire des artisans, les broderies fines traditionnelles ornent depuis des années les pochos de voyage, marmottes en velours, trousses colorées, nappes et serviettes de table coordonnées ainsi que les lignes textiles pour les accessoires enfants (housse de carnet de santé, coussins...). Cette collaboration régulière permet à une communauté d'artisans de poursuivre son travail de façon pérenne.



SERVIETTES BRODÉES
En coton. 40 €



made in vietnam

DEPUIS QUINZE ANS FRAGONARD TRAVAILLE AVEC UN ATELIER DE FEMMES
DANS LES ENVIRONS D'HANOÏ. SELON DES TECHNIQUES SÉCULAIRES, ELLES CRÉENT DES BRODERIES
D'UNE EXTRÊME FINESSE. EN 2010, FRAGONARD A ÉGALEMENT CRÉÉ DES COLLECTIONS DE PLATEAUX
EN LAQUE – AUTRE GRAND SAVOIR-FAIRE DES ARTISANS VIETNAMIENS.

MARMOTTE TIGRE
Pochette à bijoux en velours
brodé main doublé de soie.
25x20 cm. 35 €.



PLATEAU HERBIER
En bois laqué. 22 x30 cm.
35 €.



TAIE D'OREILLER
En coton brodé main.
30 €.



HOUSSE POUR
CARNET DE SANTÉ
En coton brodé main. 20 €.



BAVOIR BÉBÉ
En coton brodé main. 18 €.



SAC À JOUETS
En coton brodé main. 26 €.

POCHON BIENVENUE BÉBÉ
En coton brodé main. 22 €.



Hanoï,

CITÉ VIBRANTE



Portée par ce goût du voyage qui insuffle à Fragonard une dimension résolument internationale, Agnès Costa nous entraîne à la découverte de « son » Vietnam avec, pour compagnons de route, altruisme et inspiration.

« Si Hanoï – qui a fêté ses mille ans en 2010 – demeure authentiquement vietnamienne, l'influence des cultures chinoise et française se perçoit dans son visage et son caractère. Dans l'effervescence de cette cité baignée de chaleur et d'humidité, au gré du trafic qui déverse, en un inextricable ballet, son flot étourdissant de véhicules, on éprouve en permanence le délicieux décalage provoqué par la mosaïque de constructions ultra modernes et de bâtisses ancestrales, autant que par l'activité foisonnante des commerçants, restaurateurs et passants, tour à tour vêtus de façon traditionnelle ou très actuelle. En parcourant quelques mètres, on a la sensation de voyager dans le temps ! Or le phénomène s'accroît à mesure qu'on approche du cœur urbain de la cité, qui abrite les origines de la ville » s'enthousiasme Agnès Costa. Le quartier des marchands et des artisans y dessine un triangle situé sur la rive nord du lac lac Hoan Kiem, miroir d'eau douce dans lequel Hanoï regarde son destin depuis des siècles.



Carnet de route

CAFÉS

CONG CAPHE - VAN PHUC

Dans un style vintage, le café viet au goût si particulier est servi dans de jolies tasses en émail (la vaisselle en émail et le café sont également en vente, une super idée de cadeau souvenir original).

101 Van Phuc Street, Ba Đình district

TA DI O TO

Géré par DUC, un artiste plasticien mais également journaliste maîtrisant parfaitement le français, cette adresse conviviale et hybride (à la fois café et lieu culturel) propose des soirées littéraires, des concerts, des performances...

24B Tong Dan, Hoan Kiem district

CAFÉ PHO CO

Très difficile à trouver, ce café se situe au dernier étage d'un immeuble. Il offre une vue imprenable sur le lac Hoan Kiem. L'entrée se fait par une petite porte dans la rue, puis il faut traverser une cour. Attention, n'oubliez pas de commander au rez-de-chaussée avant de monter tout en haut !

11 Hang Gai

GLACIER FANNY

Les meilleures glaces d'Hanoi sont ici ! 100% naturelles et réalisées avec les fruits locaux : durian, mangue, gingembre... Fanny a été créé à Hanoï par Jean-Marc Bruno, un maître glacier français.

51 Ly Thuong Kiet, Hoan Kiem District

RESTAURANTS

CHIMSÃO

Au sein d'une belle demeure de l'époque coloniale, on déguste une grande variété de spécialités vietnamiennes.

65 Ngo Hué, Hoan Kiem district

LA CANTINE QUAN AN NGON

Une véritable cantine. On y vient pour l'ambiance chaleureuse et cosmopolite ainsi que pour la cuisine goûteuse et typiquement vietnamienne. Après avoir fait le tour des cuisines ouvertes pour choisir son plat, on peut s'installer à l'une des grandes tables en plein air, sous de grandes bâches de tissus, pour entamer la discussion avec ses voisins.

18 Phan Boi Chau, Hoan Kiem district

LA BADIANE

Cet excellent restaurant propose un savant mélange de saveurs vietnamiennes et françaises.

10 Nam Ngü, Hoan Kiem district

AU LAC HOUSE

Installé dans une très jolie maison coloniale, cette adresse est parfaite pour un romantique repas gastronomique, mettant à l'honneur la quintessence des saveurs locales.

13 Tran Hung Dao

SHOPPING

LE QUARTIER DES 36 RUES

Il est impératif de flâner dans ce vieux quartier d'Hanoï pour faire ses achats typiquement vietnamiens : soies, lanternes en papier, cerfs-volants, cages à oiseaux en bambou... Chaque rue a sa spécialité.

CRAFTLINK

Cette boutique propose les créations d'artisans issus des minorités ethniques. On y trouve de ravissants bijoux, des pochettes et une belle offre d'écharpes en soie sauvage.

43 VanMieu St, Dong Da district

CULTURE ET FLÂNERIES

MÉTISEKO

Prêt-à-porter, accessoires, textiles d'intérieur... Métiseko distille un art de vivre écolo-bio-équitable

raffiné. Leurs imprimés sont particulièrement désirables !

71 Hang Gai

ART MANZI GALLERY

Sise au sein d'une maison coloniale, cette petite galerie organise des expositions temporaires d'esprit alternatif. On peut y prendre aussi un café et y déjeuner sur le pouce.

14 Phan Huy Ich, Nguyen Trung Truc, Ba Đình.

CHULA FASHION HOUSE

Cette adresse tenue par des designers de mode espagnols hauts en couleurs accueille des concerts, expositions et des fashion shows.

43, Nhat Chieu.

LE TEMPLE DE LA LITTÉRATURE

A découvrir pour une promenade paisible et spirituelle dans les cinq cours et le jardin.

Rue Quoc Tu Giam

LE LAC HOAN KIEM

A découvrir le matin aux aurores. Sur ses rives, une multitude de groupes de Vietnamiens y pratiquent le tai-chi ou le yoga.

LE LAC DE L'OUEST

Moins connu que le Lac Hoan Kiem, ce lac (le plus grand d'Hanoï) est un havre de paix. Une balade sur ses rives permet de découvrir une autre facette de la ville. Il est bordé de lieux très atypiques, comme le café de « L'Ouest » (34 Nhat Chieu) installé dans une maison de style « bord de mer de Deauville ».

SORTIE CULTURELLE

L'Institut culturel français d'Hanoï a toujours une programmation intéressante et l'on peut y rencontrer de jeunes vietnamiens francophones, autour d'un verre, d'une expo ou d'un concert !

<http://www.ifhanoi-lespace.com>

EAU DE PARFUM
SANTAL – CARDAMOME
50 ml – 30 €

SAVON PARFUMÉ
SANTAL – CARDAMOME
150 g – 7 €

BOUGIE PARFUMÉE
CORIANDRE – LEMON-GRASS
200 g – 26 €

DIFFUSEUR
CORIANDRE – LEMON-GRASS
200 ml + 10 bâtonnets – 28 €



LA COLLECTION « JARDIN » ACCUEILLE UNE NOUVELLE LIGNE
ÉVOQUANT LES TRÉSORS DU SIAM.

Le Jardin du Siam, Palais de Sa Majesté

Chaque année, Fragonard crée une ligne délicieusement dépayssante, décrivant olfactivement un jardin exotique fantasmé. Cette année, voyageons dans le temps et mettons le cap vers le Siam - nom donné jusqu'en 1939 à la Thaïlande - fertile terre d'Asie, berceau de la cardamome. Parfum royal, Le Jardin du Siam étonne par sa première fraîcheur épicée et pimentée ainsi que par ses contrastes doux et enveloppants. D'abord vert, son sillage s'intensifie en notes boisées. La sensualité et la chaleur du bois de santal s'accompagnent de délicates notes d'encens et de l'irrésistible douceur du benjoin. Pour la maison, la bougie et le diffuseur Coriandre – Lemongrass raviront les amateurs d'effluves verts, hespéridés et épicés. Chacun à sa façon diffuse toute l'opulence des notes aromatiques de la forêt tropicale : feuilles vertes et croquantes, citronnelle pétillante, épicées... L'ensemble de la ligne est sublimé par des écrans aux motifs délicatement exotiques, en accord avec cette collection unique dans l'univers de la parfumerie.

“
Très tôt le matin,
un léger brouillard
enveloppe gracieusement
les montagnes à
l'horizon. Les senteurs
émanant de la forêt
tropicale environnante
pénètrent le palais...”

”



cityguide

A chaque saison, les villes se parent de nouvelles boutiques, concept-stores, adresses gourmandes et hôtels de charme... Autour des boutiques Fragonard, de

Paris à Nice, en passant par Cannes et Marseille, découvrez nos suggestions d'adresses essentielles, inaugurées ou métamorphosées il y a peu. Pour une escale urbaine de qualité, picorez également au sein de notre sélection d'expositions incontournables en 2015.

Par **Radia Amar** et **Sandra Serpero**



Nice

1 - LE CRI DE L'ARTICHAUT

Ce nouveau concept-store niçois est habité par l'amour du graphisme et de l'image, par l'humour aussi. On y trouve des tee-shirts de jeunes créateurs, souvent en séries limitées : plusieurs sont sérigraphiés à la main par les Français Mamama et Phenüm, les Anglais The Illustrated Mind, l'étrange australien Uncle Fritz, les minimalistes californiens Sans Form... Des objets aussi, également consacrés à un idéal esthétique accessible au quotidien, à l'image de la papeterie des parisiens Papier Tigre – enfin distribuée à Nice.

25 rue Bonaparte, Nice.
Tél. : 09 82 23 88 92

2 - LE COMPTOIR 2 NICOLE

Au menu de ce bistrot chic sis en face de la mythique Petite Maison (dirigé par l'émblématique Nicole, marraine de ce nouveau lieu), de délicieux pans bagnats baguette, une exquisite ratatouille, des sardines marinées... Une ode à la cuisine locale, à déguster en terrasse ou au sein du décor imaginé par Jacqueline Morabito qui a revisité avec maestria le costume folklorique niçois pour y créer une atmosphère inédite.

20 rue Saint-François de Paule, Nice.
Tél. : 04 93 01 59 59

3 - OLIVE & ARTICHAUT

En quelques mois, cette nouvelle table du Vieux-Nice a été prise d'assaut par les gourmets azuréens. La recette du succès ? Une cuisine sincère et généreuse à base de produits bruts sélectionnés avec soin, un décor convivial chic et la bonne humeur de Thomas et Aurélie, les maîtres de maison.

6 rue Sainte Réparate, Nice.
Tél. : 04 89 14 97 51

4 - MON BAZAR

Cette nouvelle adresse arty à l'esprit nomade propose une belle sélection d'objets mode et déco éco-conçus, parmi lesquels de nombreuses pièces de créateurs locaux (By Mapie, Au gré du vent, Von, Babalux...). Au fond, un agréable salon de thé permet de se pauser en toute

convivialité dans une atmosphère cosy à souhait.

11 rue Lascaris, Nice.
Tél. : 04 89 03 34 80

5 - LE BEL ŒIL

À la fois restaurant du soir, café gourmand, rendez-vous brunch du dimanche (22 € sur réservation), concept-store déco (la ligne de petits objets scandinave HAY y est proposée) et espace culturel via des expos et des concerts toujours très pointus – programmés par Christophe – le Bel Œil est fréquenté par la movida locale. Ambiance assurée et papilles réjouies grâce à une cuisine familiale des plus réussies, concoctée par Jeanne Pacífico. On ne passe pas à côté de ses gnocchis maison !

12 rue Emmanuel Philibert, Nice.
Tél. : 09 80 33 08 38



1



2



3

© Aurélie Jenette



4



5

1 - L'ATELIER VIGNES

Bien connu des amoureux de peausseries sur mesure, l'Atelier du Croco inaugure son nouvel espace boutique, baptisé l'Atelier Vignes, sur le Cours Saleya, à Nice. Anne, Emma et Bertrand Vignes y façonnent en famille des bracelets de montres sur mesure et personnalisés, des ceintures, des sacs... Toujours avec des cuirs sélectionnés pour leur grande qualité. De l'artisanat d'art.
1, place Charles Felix, Nice. Tél. : 04 93 80 00 90

2 - EL MERKADO

Arty, conviviale et internationale, El Merkado est la nouvelle adresse à tapas chic et branchée qui cumule les atouts : un décor recherché, des plats et des produits

de qualité et un service amical pour tous ! À l'heure de l'apéro, bonne ambiance garantie.
**12 rue Saint-François de Paule, Nice.
Tél. : 04 93 62 30 88**

3 - POSEIDON

Le nouveau restaurant du chef japonais Keisuké Matsushima fait la part belle aux trésors marins. Au menu, poissons et fruits de mer cuisinés avec inventivité : Gamboronis de San Remo poêlés, calamars à la plancha, cabillaud rôti, noix de Saint-Jacques poêlées, carpaccio du poisson du jour...
**17 rue Gubernatis, Nice.
Tél. : 04 93 85 69 04**

4 - SERIOUS BURGER

Le célèbre sandwich américain obtient ici ces lettres de noblesse grâce à des ingrédients premium, toujours frais. Neufs modèles de burgers maisons sont proposés. Végétarien, au poulet, au poisson ou Nissart avec blettes, caviar d'aubergine et tapenade... Il y en a pour tous les goûts. Les épicuriens sont invités à découvrir la version luxe au foie gras poêlé et sauce au whisky !
**12, rue Lascaris, Nice.
Tél. : 04 93 07 28 68**

5 - SL EPICERIE

SL alias Simon Lemasle a imaginé cette épicerie urbaine mixant produits frais locaux (fraises de Saint-Blaise, tomates de Blasascas...), cave à vins et produits d'épicerie fine sélectionnés avec soin (préparations bio Marlette pâtisserie, tartinades l'Atelier du Cuisinier, beurre Bordier, Penettone Cova...). Bref, la crème de la crème !
**17 rue du Lycée, Nice.
Tél. : 09 73 57 37 65**



Antibes *et* Cannes

1 - PHILIPPE FERRANDIS

Le célèbre parurier français vient d'ouvrir une boutique boudoir de 30 m². On y retrouve des pièces uniques et éditions limitées de bijoux en céramique émaillée ou en pâte de verre des verreries de Biot spécialement colorisées dans un esprit Riviera.
27 rue d'Antibes, Cannes.
Tél. : 09 54 48 18 83

2 - LA CLOSERIE BY COTTARD

Ancien pâtissier du Louis XV à Monaco, Christian Cottard vient d'ouvrir à Antibes, au cœur d'une villa Belle Époque, une adresse gourmande abritant une école pour apprenti chef, une pâtisserie d'excellence et un restaurant agrémenté d'un jardin terrasse. Un véritable temple de douceur, ouvert du petit déjeuner au goûter.
8 boulevard Dugommier, Antibes.
Tél. : 04 93 34 09 92

3 - SALON MADELEINE

Niché dans une ruelle du Cannet, ce charmant salon de thé se distingue par son décor raffiné, délicieusement suranné. Le plaisir se poursuit en bouche, grâce aux délicieuses pâtisseries maison concoctées par Laure et Elodie, les maîtresses du lieu. Au menu : savoureuses madeleines parfumées – celles au citron bio sont à tomber –, cookies menthe-chocolat et autres cakes moelleux régaler les papilles. Accompagnés d'un thé ou d'un cocktail de fruit, ces merveilleuses gourmandises se dégustent en salle ou sur la terrasse et peuvent s'emporter ou s'offrir dans une jolie boîte (20 €). Chaque dimanche, place au brunch (25 €) !
361 rue Saint-Sauveur, Le Cannet.
Tél. : 09 52 80 00 78

4 - 1789 CALA

Cette marque créée par deux jeunes Antibois est désormais connue pour ses espadrilles à écusson créatives et made in France. Dans la nouvelle boutique de Cannes est déclinée, outre les espadrilles colorées pour elle, lui et les kids, une ligne de textiles pour un dressing décontracté, très estival chic : tee-shirts, polos, maillots de bain...
3, rue Hélène Vagliano, Cannes.
Tél. : 09 80 34 17 84

5 - LE 61

Voici la nouvelle adresse trendy de la Croisette. Offrant deux espaces distincts, le 61 se découvre côté jardin via l'entrée rue du Canada ou directement côté salle en front de mer. Les artistes azuréens, Nico Alonso et Sidney Feret ont conçu une fresque in situ, créant une ambiance unique. Dans l'assiette, on découvre les mets

conçus par Rudy Gonzales. Le chef y décline des classiques de la gastronomie française rehaussés de touches méditerranéennes. Autre particularité du lieu ? Une impressionnante carte de cocktails artisanaux imaginés par Dave Tregenza, célèbre mixologiste londonien.
61 La Croisette, Cannes.
Tél. : 09 82 32 33 00

6 - MARC LE BIHAN

Après Paris et Nice, c'est à Cannes que l'opticien chic Marc Lebihan a installé une boutique. Au programme : des montures et des solaires signées par les designers les plus pointus. Autant d'exclusivités signées Thom Browne, Linda Farrow, Garret Leight, Dita, Masunaga, Peter & May Walk, Mykita, ou Thierry Lasr.
6 rue du Commandant André, Cannes.
Tél. : 04 93 68 66 86



Autour d'Eze

1 - SONG QI

Le restaurant Song Qi créé par l'emblématique chef à la carrière internationale Alan Yau (inventeur d'Hasak-kan, connu pour son canard pékinois au caviar) vient d'ouvrir ses majestueuses portes à Monaco. Dans un décor noir laqué particulièrement raffiné et signé par le duo d'architectes monégasques Humbert & Poyet, cet écrin abrite désormais la quintessence de la gastronomie impériale.

7, avenue Princesse Grace, Monaco.
Tél. : 00 377 93 10 42 42

2 - PÂTISSERIE J. INTUITIONS

Après avoir régalié les Cannois, Jérôme de Oliveira, champion du monde de pâtisserie en 2009, s'attaque aux papilles monégasques ! Le maestro y propose, en version délicatement revisitée, les grands classiques sucrés tels que le Paris-Brest et la Tarte aux citrons. Ne passez pas à côté de son incroyable collection de macarons, guimauves et glaces maison.

2 rue des Iris, Monaco.
Tél. : 00 377 97 70 78 90
22 rue Bivouac Napoléon, Cannes.
Tél. : 04 93 63 36 05 57



Autour de Saint Paul

3 - LE 180

Baptisée le 180, en référence à l'époustouflant panorama offert par sa terrasse, cette table raffinée propose une carte bistrot chic, interprétée avec modernité par Franck Ferigutti (M.O.F 2000) secondé par Niocolas Davouze (Bocuse d'Or 2014). On s'y régale midi et soir. Morceaux choisis : la souris d'agneau à l'orientale, la daurade royale aux citrons et olives noires ou encore les calamars farcis à la sétoise.

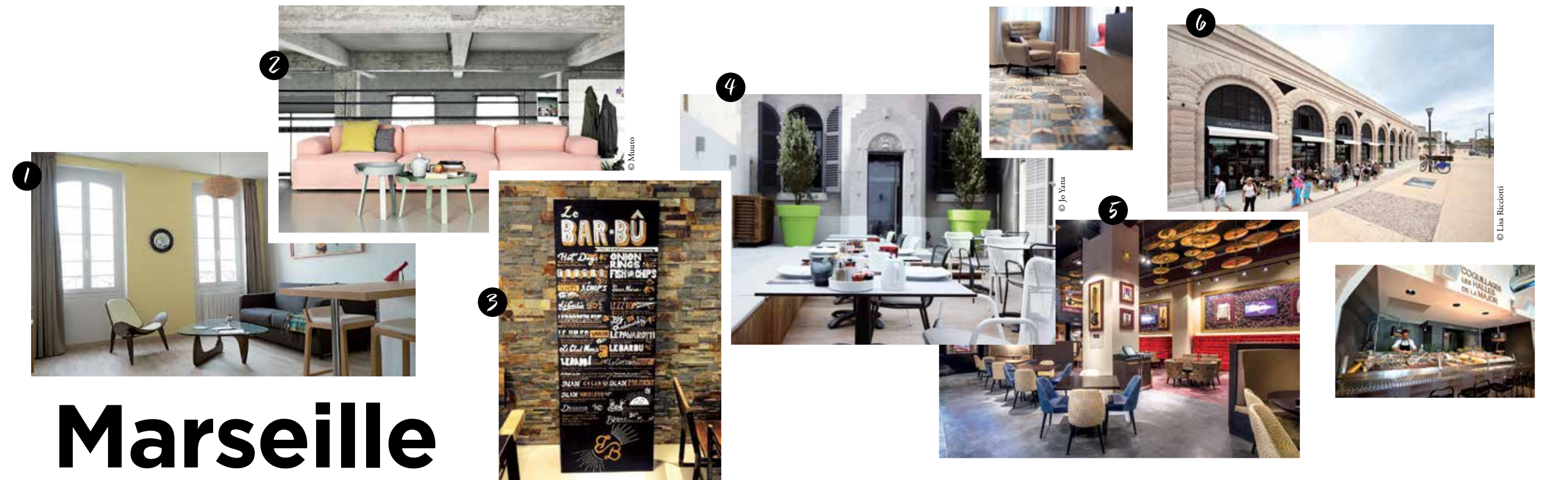
2490, avenue des Templiers,
Château Saint-Martin, Vence.
Tél. : 04 93 58 02 02



4 - LES PETITS TABLIERS

Ce café poussette dans l'air du temps décline une ambiance cosy-vintage. Pendant que les parents dégustent de délicieuses soupes et tartines, les enfants, après leur menu, peuvent s'amuser avec les nombreux jeux mis à leur disposition. Tout au long de l'année, le lieu propose des ateliers : savoir masser bébé, baby cirque, cours d'anglais en musique... On y organise également des baby showers, anniversaires et baptêmes.

7, avenue Marcellin Maurel, Vence.
Tél. : 09 81 45 97 95



Marseille

1 - MAISONS DE MARSEILLE / Marseille 1^{er}

Cette entité propose une offre d'hébergement nouvelle génération. Les Maisons de Marseille regroupent, dans le charmant quartier Thiers, dix appartements au décor soigné. Tommettes, parquet, poutres apparentes, béton ciré, mobilier design : Jacobsen, Eames, Noguchi... Les esthètes aimant se sentir « comme à la maison » le temps d'une escapade touristique ou business apprécieront cette alternative arty. À l'origine de ce concept, Axelle propose chaque semaine à ses hôtes une balade à la découverte de ce quartier authentique et multiculturel.
37, rue Sénac de Meilhan, Marseille 1^{er}.
Tél. : 06 11 73 35 55

2 - GOOD / Marseille 1^{er}

En suédois, hyggelig signifie à la fois cosy, chaleureux et décontracté. Tel a été le souhait de Benjamin et Katja lorsqu'ils ont eu l'idée de créer Good, un lieu où on se sent bien. Ce nouveau concept-store disposant d'un café

(cakes, smoothie, élixirs detox...) se consacre à l'art de vivre scandinave. Mobilier contemporain (Muuto, Ferm Living, String, Modern Lighting, Luckyboysunday...), accessoires épurés, papier peint, carrelages, high tech (Bang & Olufsen)... Sur 350 m², on découvre un espace cosy à souhait mêlant pièces accessibles et icônes haut de gamme.
19, rue Venture, Marseille 1^{er}.
Tél. : 06 47 81 36 34

3 - LE BAR BÛ / Marseille 1^{er}

Cette adresse résolument trendy propose, dans un décor industriel revisité, une carte mixant 10 délicieux maxi burgers maison (portant tous le nom d'un barbu célèbre : de l'Abbé Pierre au Capitaine Haddock en passant par Chuck Norris), de délicieuses frites et une vertigineuse sélection de cocktails. (Burgers de 14 à 18 €)
8, rue Euthymenes, Marseille 1^{er}.
Tél. : 04 88 64 44 37

4 - ALEX HÔTEL / Marseille 1^{er}

Ce nouveau boutique-hôtel du centre marseillais propose au sein de ses 21 chambres et suites une ambiance contemporaine au sein d'un bâtiment classé aux Bâtiments de France. Signé par les architectes du cabinet TOGU, il offre un confort contemporain marqué par de forts parti-pris esthétiques tels que le desk en béton et les patchworks de carreaux de ciment au sol. (Chambres de 98 à 180 €).
13-15 Place des Marseillaises, Marseille 1^{er}.
Tél. : 04 13 24 13 24

5 - ROCK ET CHIC / Marseille 1^{er}

À quelques pas du Vieux Port, le Hard Rock Café se déploie sur 1900 m², devenant ainsi l'un des plus grands cafés d'Europe. On y apprécie particulièrement la Rock Library, espace où l'on peut, dès le petit déjeuner, parcourir une belle collection de livres (dédiée à l'histoire de la musique), des magazines ainsi que la presse locale, nationale et internationale. L'espace Memorabilia rassemble

152 pièces authentifiées ; de la veste de Michael Jackson à la cape de Keith Richards des Rolling Stones, en passant par la guitare d'Angus Young d'AC/DC.
35 Cours d'Estienne d'Orves, Marseille 1^{er}.
Tél. : 06 10 32 43 20

6 - LES HALLES DE LA MAJOR / Marseille 1^{er}

En un seul et même lieu, ces halles de 600 m² rassemblent une sélection de produits de bouche placés sous le signe de l'excellence gastronomique. Dix artisans et producteurs passionnés partagent avec les gastronomes apprentis ou avertis le fruit de leur savoir-faire. On vient y faire son marché, discuter avec l'écailler, le fromager, le boucher, l'épicier italien, le primeur ou le caviste avant de s'attabler au Café de la Major pour savourer un plateau d'huîtres ou une salade fraîcheur, chaque plat étant concocté avec les produits des étals alentours.
12, quai de la Tourette, Marseille 2^e.
www.leshallesdelamajor.com



1 - LE POULPE / Marseille 2^e
Le nouveau restaurant de Michel Portos (chef marseillais doublement étoilé) vient de s’installer sur le Vieux-Port. Le décor contemporain revendique une inspiration 50’s tandis que la carte propose une cuisine 100% locavore. Kézako ? Chaque produit utilisé provient de la région. À midi, Le Poulpe propose une formule créative entrée-plat-dessert à 22 €.
84, quai du port, Marseille 2^e.
Tél. : 04 95 09 15 91

2 - SPA BY CLARINS / Marseille 2^e
Ce somptueux centre de bien-être niché au sein de l’Intercontinental se déploie sur 1000 m² répartis entre 6 cabines de soins, une salle de relaxation, une piscine intérieure, deux saunas, deux hammams, un solarium et une salle de fitness. En plus des modelages relaxants y sont dispensés des soins haut de gamme axés sur la fermeté et la tonicité du corps.
1, place Daviel, Marseille 2^e.
Tél. : 04 13 42 42 43

3 - TED BAKER / Marseille 2^e
La célèbre marque anglaise décline au sein de sa première boutique marseillaise un univers very british ! Le décor un brin déjanté fait la part belle aux musts de l’art de vivre britannique avec, notamment, une décoration murale conçue à partir de théières en porcelaine fine. Cette griffe propose les basiques chics d’un dressing de lady.
Galleries Les Terrasses du Port, 9, quai du Lazaret, Marseille 2^e.
Tél. : 04 91 01 18 28

4 - FANETTE / Marseille 6^e
Dans cet atelier boutique au décor enchanteur est déclinée une sélection de bijoux, d’accessoires déco, de doudous pour les enfants… Leur point commun ? Tout est 100% réalisé par des créatrices marseillaises – Les Candides, Charlotte Boronad, Petite Mila, Zett – parmi lesquelles la maitresse des lieux, Fanny Guez.
80, boulevard Vauban, Marseille 6^e.

5 - LE C2 / Marseille 6^e
Inauguré l’été dernier, le C2 est un 5 étoiles situé en plein cœur de Marseille. Pensé comme un lieu d’échanges et de liberté, il compte 20 chambres, un spa Filorga, une piscine intérieure, un bar festif proposant d’excellents brunchs italiens le premier dimanche de chaque mois… Le plus ? Une plage confidentielle située sur l’île Degaby (à 200 mètres du petit port de Mal-mousque) qui permet de jouer les Robinson privilégiés le temps d’une escapade. (Chambres de 169 à 429 €).
73, cours Pierre Puget, Marseille 6^e.
Tél. : 04 95 05 13 13

6 - BLACK BUTTER / Marseille 6^e
Ce nouveau concept store propose une sélection de livres, d’articles de mode et d’objets ainsi qu’un corner épicerie fine qui réglera les esthètes gourmands. En exclusivité, on y trouve les sublimes tablettes de chocolat signées par les Mast Brothers, directement importées de Brooklyn.
16, rue Edmond Rostand, Marseille 6^e.
Tél. : 09 82 29 20 21

7 - PÂTISSERIE ELYSE / Marseille 12^e
Cet artisan-créateur de gourmandises vient d’élire domicile dans le quartier de Beaumont. Avant de savourer le plaisir des papilles, on tombe sous le charme d’un décor d’esprit montagne : omniprésence du bois, lustres anciens, amples rideaux rouges… En coulisse, Nadine et Sylvie Paillole proposent d’excellents produits, tous fabriqués sur place : viennoiserie, biscuits secs, macarons et une quinzaine de variétés de pain. Leur premier établissement situé à Allauch a reçu le 1er prix pour ses pompes à l’huile et au beurre, le 2e prix pour ses gâteaux des rois en 2009, 2010 et 2011, décernés par l’Union des maîtres artisans boulangers-pâtisseries des Bouches-du-Rhône.
63, avenue du 24 avril 1915, Marseille 12^e.
Tél. : 04 91 19 21 15



Paris

1 - STRELLSON STORE / Paris 1^{er}

La marque suisse de menswear lancée en 1993 s’est installée sous les arcades de la rue de Rivoli. Entre les murs de briques blanches et le parquet couleur plomb, on découvre les deux lignes de cette griffe célèbre pour sa parka « Swiss Cross ». La ligne Premium – collection minimaliste, chic et sans détour – s’inspire des nouvelles technologies avec moult détails fonctionnels tandis que la ligne Sportswear et ses pièces faciles à vivre font honneur à la couleur.

250 rue de Rivoli, Paris 1^{er}.
Tél. : 01 47 03 40 50

2 - LA PETITE MAISON FAVART / Paris 2^e

Mitoyenne à l’hôtel, cette Petite Maison vers laquelle on accède par une porte dérobée se déploie sur deux étages et 74 m², offrant à ses hôtes une indépendance totale tout en bénéficiant des services d’un hôtel 4 étoiles. Rendant hommage au célèbre couple de théâtre Charles-

Simon Favart et Justine de Ronceray, cet espace déroule les appartements de Monsieur au rez-de-chaussée et ceux de Madame à l’étage. Aussi chic qu’intime.

5 rue de Marivaux, Paris 2^e.
Tél. : 01 42 97 59 83

3 - BOOT CAFÉ / Paris 3^e

Derrière la devanture bleue de cette ancienne cordonnerie se love un micro coffee shop mignon à souhait. Sans surprise, le café y tient la vedette : filtre ou expresso, décliné en crème ou noisette, sur place ou à emporter. Les grains ? ils changent chaque mois : brûlerie de Belleville, café Lomi... Mais aussi des jus pressés minute. Et avec tout ça ? Eh bien des pâtisseries maison auxquelles il est difficile (impossible ?) de résister : scones, cookies, gâteaux aux pommes cannelle, gâteau orange pistache...

19 rue du pont aux choux, Paris 3^e.
Tél : 06 26 41 10 66

4 - À DEMAIN... / Paris 3^e

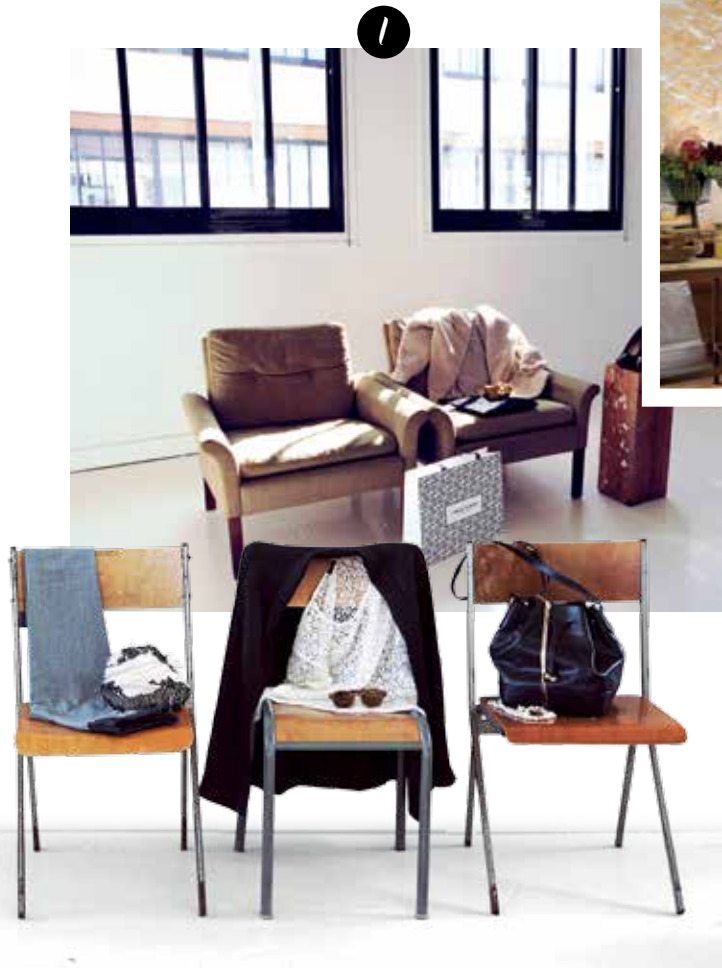
Cette boutique intimiste pilotée par la famille Eleb – passionnée de mobilier et objets vintage – est à mi-chemin entre le bazar et le concept store. Un joli spot qui nous embarque au siècle dernier avec des mises en scène qui reprennent les codes de l’époque, ses couleurs, ses formes et ses matières. Affiches, livres anciens, montres, lunettes, chaises, luminaires... Design à la mode et propositions réjouissantes comblent les nostalgiques et autres amateurs de vintage.

97 rue de Turenne, Paris 3^e.
Tél. : 09 81 97 70 06

5 - SÔMA / Paris 3^e

Sourasack Phongphet, ancien chef du restaurant Ploum, a pris place derrière le bar central de ce bistrot japonais. Ambiance tamisée et déco chaleureuse avec murs en pierres, banquettes en bois habillées de coussins et papier peint manga. Dans les assiettes, une cuisine précise qui équilibre inspirations françaises et japonaises en donnant naissance à des plats réjouissants comme le tartare de chinchard à la feuille de shiso, les huîtres « Perle Blanche », daikon et saké ou encore le bœuf mi-cuit sauce ponzu. À ne pas louper : le délicieux pain perdu franco-japonais et sa glace au thé vert.

13 rue de Saintonge, Paris 3^e.
Fermé dimanche et lundi.



1 - HABIBLIOTHÈQUE / Paris 3^e

Réinventer le shopping ? C’est l’idée de départ de trois jeunes sœurs expertes en mode, qui proposent aux femmes d’essayer une marque, un modèle ou un style avant de l’adopter. Dans leur concept-store ou sur leur site internet, les pièces de créateurs s’empruntent via trois formules d’abonnement (à partir de 30 €). Ensuite, chaque pièce empruntée coûte 5 € pour 10 jours de prêt, pressing et retour inclus. Si coup de cœur, il est toujours possible d’acheter une pièce neuve à prix préférentiel. Enfin, une vente privée sur le stock d’occasion clôture chaque fin de saison. Le tout ? Intelligemment tendance.

61 rue de Saintonge, Paris 3^e.
Tél : 09 81 43 43 43



2 - HÔTEL DUPOND & SMITH / Paris 4^e

Son nom sonne comme un nom de code. Mot de passe et faste derrière lesquels se cache un univers préservé et intimiste. Avec ses cinq chambres et ses trois suites, cet hôtel cinq étoiles est une adresse à part. Du haut de ses quatre étages qui s’étirent vers les toits de la capitale, l’hôtel Dupond & Smith – conçu par le duo d’architectes Anne Peyroux et Emmanuèle Thisy – mixe culture, audace et atmosphères plurielles inspirées des traditions françaises. On y aime tout, jusqu’aux petits déjeuners servis dans le salon ou en chambre toute la journée. Un lieu qui s’affirme sans s’afficher.

2 Rue des Guillemites, Paris 4^e.
Tél. : 01 42 76 88 99



3 - HÔTEL BAUMET / Paris 6^e

Inscrit dans une ambiance 1930, l’hôtel Baume, quatre étoiles de 35 chambres, célèbre la rive gauche avec élégance. Au travers de l’histoire de 6 personnages, les chambres développent des thématiques singulières où les matières précieuses telles que le galuchat, le satin, le bois de macassar et la laque mate - marqueurs forts de cette époque, qui s’associent dans une esthétique Art Déco modernisée. Des chambres comme autant d’écrins, raffinées et feutrées, modulables pour certaines, piquées de détails savants et de confort dernier cri.

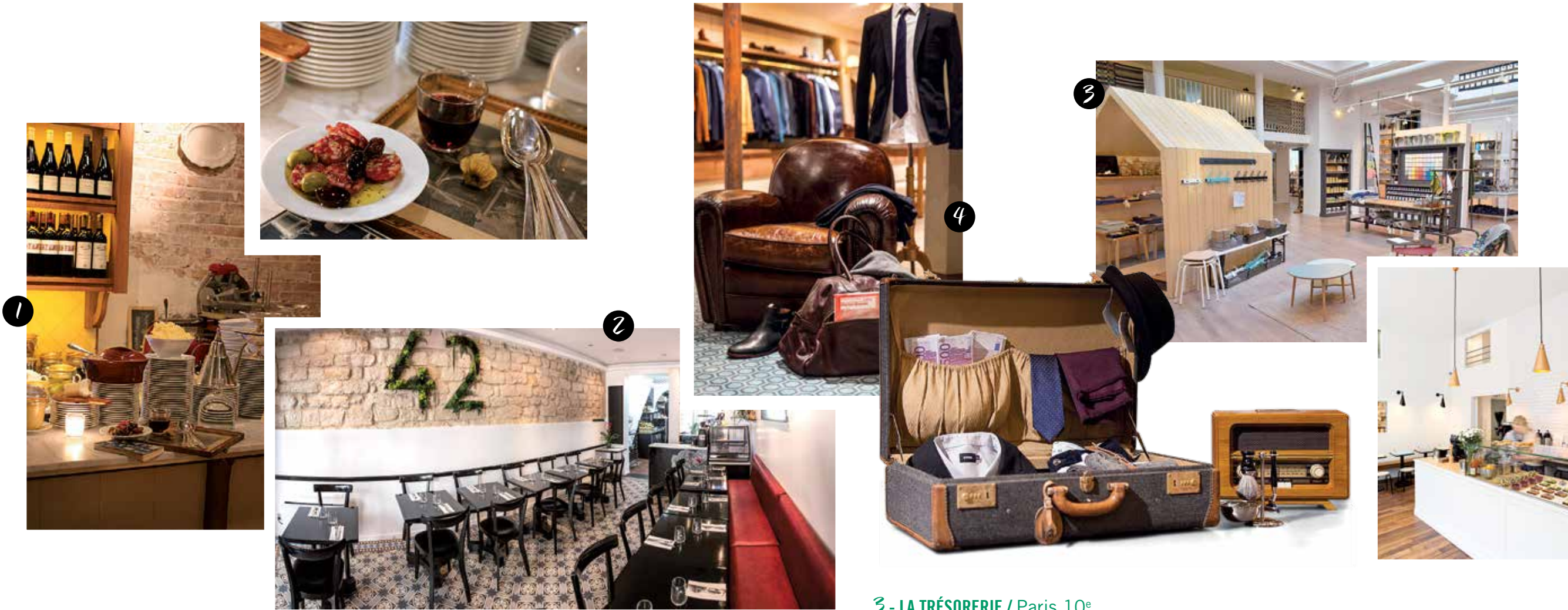
7 rue Casimir Delavigne, Paris 6^e.
Tél. : 01 53 10 28 50



4 - HÔTEL LE CINQ CODET / Paris 7^e

Pensé par l’architecte Jean-Philippe Nuel (hôtel Dieu à Marseille, Piscine Molitor), cet hôtel situé au cœur du 7^{ème} arrondissement casse les codes de l’hôtellerie en s’inspirant de l’univers de la maison. L’idée ? Que chaque client s’approprie sa chambre et ai le sentiment de posséder son propre pied à terre parisien. Traitées façon atelier d’artiste ou loft de collectionneur, les 67 chambres et suites aux volumes insolites parées de grandes baies vitrées célèbrent les artistes contemporains autour de peintures, photographies, et sculptures. Ajoutez à cela un patio verdoyant, une show kitchen où l’on discute avec le chef et un spa avec bain japonais, et vous comprendrez pourquoi on rêve d’y séjourner.

5 rue Louis Codet, Paris 7^e.
Tél. : 01 53 85 15 60



1 - BUVETTE / Paris 9^e

Derrière ce nom français qui évoque le petit troquet de quartier se cache en réalité une enseigne au décor classique, tout droit venue de New York, que l'on doit à l'américaine Jody Williams. Si vous cherchez des burgers, passez votre chemin ! Ici, les plats sont coquets, parfait coq au vin, délicieuse brandade de morue en verrine, tandis que scones roulés à la cannelle, et croissants façon bretzels enchantent les petits déjeuners. Une maison qui mérite bien son sous-titre de « gastrothèque ».

28 rue Henri Monier, Paris 9^e.
Tél. : 01 44 63 41 71

2 - 42 DEGRÉS / Paris 9^e

Premier restaurant de bistronomie 100% raw vegan de Paris, 42 degrés propose une cuisine entièrement crue et bio qui donne la parole aux légumes. Pourquoi ce nom ? Parce que de la bouilloire à la plaque électrique (pas de four ici), la température doit être inférieure ou égale à 42 degrés pour les aliments. Etonnantes mais délicieuses, les assiettes, gorgées de couleurs déroulent une cuisine saine et joyeuse, qui fait du bien.

109 Rue du Faubourg Poissonnière, Paris 9^e.
Tél. : 09 73 65 77 88

3 - LA TRÉSORERIE / Paris 10^e

Dans la lignée des bazars d'autrefois, La Trésorerie a réuni dans un bel espace sous verrière tout le nécessaire pour la maison, reparti en six univers : petit mobilier, textiles de maison, bain, cuisine, vaisselle et droguerie. Dans une mise en scène impeccablement orchestrée, tous les produits présentés sont beaux et utiles mais pas que... Chacun a sa petite histoire à raconter. Attendant à cette jolie boutique, le Café Smörgas prolonge le shopping autour d'une carte imaginée par le chef Per Svante Forstorp qui déroule des tartines typiquement suédoises parées d'ingrédients frais et bio. À déguster avec un café filtre ou un thé bien chaud, le temps d'une pause reconfortante.

11 rue du Château d'eau, Paris 10^e.
Tél. : 01 40 40 20 46

4 - SAUVER LE MONDE DES HOMMES / Paris 10^e

Dédiée à la mode masculine, ce multi-marques propose un vestiaire complet chargé de grandes et de petites histoires. Boisé et chaleureux, il déploie au fil de ses 125 mètres carrés tous les essentiels de la mode homme. La sélection inclut des pièces iconiques ultra-séduisantes comme le bombardier de l'US Navy ou le pardessus d'Al Capone. Le plus ? La boutique met le digital au service de ses clients : le Dressomaton mémorise les essayages et le DressPad offre un accès à l'histoire des pièces emblématiques.

8 rue Beaurepaire, Paris 10^e.
Tél. : 09 83 84 60 88



1 - BAZARTHERAPY / Paris 10^e

Un joyeux mix de produits pointus mais pas élitistes, une astucieuse sélection d'objets, de meubles, de petits outils numériques et de surprises, Bazartherapy c'est un peu de tout et beaucoup de découvertes ! Papeterie, senteurs, cuisine, salle de bain, kids, éclairage, meubles, animaux domestiques... Autour d'univers éclectiques qui répondent à toutes les envies, les présentations cèdent à la profusion façon caverne d'Ali Baba. On aime : deux fois par an, Bazartherapy donne carte blanche à un artiste pour sublimer une série de meubles, fabriqués en France. Le tout ? Moderne et créatif.
15, Rue Beaurepaire, Paris 10^e.
Tél. : 01 42 40 10 11

2 - HAÏ KAÏ / Paris 10^e

Appellation des poèmes courts japonais qui célèbrent le moment présent, Haï Kaï – spot coloré et gourmet – est

une véritable révélation. Derrière les fourneaux, Amélie Darvas (ex Bristol, Meurice) élabore des assiettes inventives calibrées avec minutie. Chaque jour sa nouvelle carte fait la part belle aux produits frais, la plupart du temps bio ou raisonnés, et à des associations inédites dont Amélie a le secret. L'une des meilleures adresses du canal.
104 quai de Jemmapes, Paris 10^e.
Tél. : 09 81 99 98 88

3 - FARAGO / Paris 10^e

Des tapas en mode design et gourmet ? C'est le concept de Farago, qui a fait appel au chef étoilé Fernando Canales, parrain du lieu, pour imaginer des bouchées raffinées appelées *pintxos*. Confectionnées par la jeune toque Inigo Ruiz Rituerto, ces tapas étoilées font chanter le palais à grand renfort de saveurs. Des fameuses croquetas garnies de chorizo aux chipirons cuits à la plancha, du

pan con tomate à l'œuf incroyable à la crème de truffe, tout est dément ! Les plus : une carte de vin soignée et une formule brunch le week-end.
11, Cour des Petites Ecuries, Paris 10^e.

4 - LE MÉROU / Paris 10^e

Néo bistrot convivial, Le Mérou se déploie sur deux niveaux : rez-de-chaussée rétro et cave « disco-wave » avec bar et petite scène où s'enchaînent Dj sets, concerts, karaokés, blind tests... Ce spot convivial, c'est surtout la bonne excuse pour venir s'amuser dans une ambiance décontractée et faire claquer les pintes de bières pression 100% made in France, les verres de vin sélectionnés avec amour ou les cocktails maison envoûtants ! Un vrai bar d'amis.
11 Rue de Paradis, Paris 10^e.
Tél. : 09 52 94 17 60

5 - FOLK AND SPARROWS / Paris 10^e

Sortie de terre l'été dernier, ce coffee-shop fait du charme à tous les passants. Aux commandes, Franck, un barbu plus hippie qu'hipster, tout droit arrivé de Brooklyn pour injecter une bonne dose d'amour dans les murs aux pierres apparentes de ce joli spot. Carrelage à l'ancienne, tables en bois brut, fleurs coupées : on lui doit tout. Au menu, café impeccable et petits sandwiches fait minute. Et petit coin épicerie qui regorge de produits venus d'ailleurs.
14 rue Saint Sébastien, Paris 11^e.
Tél. : 09 81 45 90 99



Kasimir Malevitch.
Les Sportifs / Sportsmen. 1930-1931. Huile sur toile. 142 x 164 cm. © 2014. Musée d'Etat Russe, Saint-Petersbourg.

DU 12 JUILLET AU 6 SEPTEMBRE

DE CHAGALL À MALEVITCH, LA RÉVOLUTION DES AVANT-GARDES

Point d'orgue des événements rythmant l'année de la Russie à Monaco, cette exposition réunit les œuvres majeures d'artistes qui, entre 1905 et 1930, illustrent les avant-gardes de leur pays, façonnant une modernité nouvelle. Ainsi, Altman, Baranov-Rossiné, Bourliouk, Chagall, Chevtchenko, Kandinsky, Klioune, Klucis, Koudriachov, Larionov, Lébédév, Lentoulov, Lissitzky, Machkov, Malevitch, Mienkov, Morgounov, Oudaltsova, Rodtchenko, Rozanova, Souïétine, Stenberg, Stépanova, Sterenberg, Tatline, Tchachnikiou encore Yakoulov, annoncent de grands bouleversements dans la manière de penser, de voir et de représenter la réalité. L'apparition de l'électricité, du chemin de fer, de l'automobile et des nouveaux moyens de communication forgent un nouveau langage. Ces artistes vont imposer une vision qui correspond à ce qu'ils côtoient, à ce qu'ils vivent, à ce qu'ils deviennent. De nouvelles idées voient le jour, propageant le sentiment qu'on ne pourra plus désormais échapper à de grands bouleversements. Différents mouvements en découlent, en dehors de toute convention, créant des écoles qui illustrent l'énergie et la richesse de la création au début du XX^e siècle : impressionnisme, cubisme, futurisme, cubo-futurisme, rayonnisme, suprématisme, constructivisme... Ainsi se constitue l'essentiel de la trame de cette grande histoire des «avant-gardes» qui bouleverse des siècles d'académisme. L'exposition réunira plus de 150 œuvres majeures issues de grands musées et institutions russes. Certains grands musées européens dont le Centre Georges Pompidou à Paris, complètent cette liste prestigieuse.

De Chagall à Malevitch, la révolution des avant-gardes.
Grimaldi Forum. 10, avenue Princesse Grace, Monaco.
Tél. : 00377 99 99 30 00

DU 28 MARS AU 14 JUIN

LES THÉÂTRES DE LA PEINTURE

Né en 1945 en Allemagne de l'Ouest, Jörg Immendorff a laissé, après son décès prématuré en 2007, une œuvre immense tant par sa puissance picturale que par l'intensité de son engagement. « Avec Immendorff, le peintre a le rôle titre. Cette figure souvent cocasse, engagée et dérangeante, semble sortir d'une pièce de théâtre picaresque », explique Olivier Kaepelin, directeur de la Fondation Maeght qui, à travers la présentation de près de cinquante peintures et d'une quinzaine de sculptures, met en lumière la création de la dernière période de la vie de l'artiste qui aimait à se mettre en scène dans chacune de ses créations.

Jörg Immendorff – Les théâtres de la peinture.
Fondation Maeght. 623, chemin des Gardettes, Saint-Paul de Vence.
Tél. : 04 93 32 81 63



So... Besuch bei einem Künstler, 1976. Acrylique sur toile. 200 x 150 cm. D.R. © Courtesy of Galerie Michael Werner Märkisch Wilmersdorf, Cologne et New York.

JUSQU'AU 24 MAI

PATRICK SWIRC VOYAGES PHOTOGRAPHIQUES

Fréquemment publiées dans Libération, Next, Télérama, Paris Match, Première ou ELLE, les photos de Patrick Swirc ont pour réputation de rendre « vrais » ceux qui font souvent illusion dans l'univers des people. Depuis bientôt trente ans, il tire le portrait presque quotidiennement des stars du show-biz, de la politique et des affaires. Outre quelques portraits phares, cette exposition dévoile une autre facette de ce photographe motard aux allures de Corto Maltese, à travers des clichés et carnets de voyages conçus en Birmanie, en Inde, au Vietnam, en Corée du Nord, en Chine, en Mongolie, au Kazakhstan, au Cambodge... et de travaux personnels autour du thème des vanités.

Patrick Swirc – Voyages photographiques.
Théâtre de la Photographie et de l'Image – Charles Nègre.
27, boulevard Dubouchage, Nice.
Tél. : 04 97 13 42 20



Extrait de carnet de voyage au Cambodge. © Patrick Swirc – agence Modds.

JUSQU'AU 10 MAI

COLLECTORS

Le MAMAC, qui compte parmi les plus importants musées d'art contemporain d'Europe, fête ses 25 ans en 2015. Pour ce faire, il propose de revenir à l'un de ses fondamentaux : sa collection. Au programme : la mise en valeur de plus de 200 œuvres (soit un quart de sa collection permanente) présentées dans la totalité des trois niveaux du musée. Une belle occasion de découvrir des chefs d'œuvres signés Arman, Rosenquist ou encore Noland.

Collectors, du tableau à l'objet. Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC), Promenade des Arts, Nice.
Tél. : 04 97 13 42 01



James Rosenquist, Big Bo, 1966. Huile sur toile, 233,7 x 168,8 cm. Collection MAMAC.
© MAMAC / ADAGP, Paris 2015.
Photo : Muriel Anssens.



Robert Delaunay. *Tour Eiffel*
1828. Gouache sur carton, 50,4 x 33,8 cm.
© Donation Sonia Delaunay.

DU 6 MAI AU 13 SEPTEMBRE

LE TRIOMPHE DE LA LUMIÈRE

Le 6 mai le Centre d'Art de l'hôtel de Caumont sera inauguré à Aix-en-Provence. Cette nouvelle institution culturelle, située dans un bel hôtel particulier du XVIII^e siècle a pour mission de mettre les Beaux-Arts à l'honneur à travers deux grandes expositions temporaires par an. L'exposition inaugurale, baptisée Canaletto, Rome – Londres – Venise. Le triomphe de la lumière, regroupe une cinquantaine de tableaux et dessins de Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (1697 – 1768). Figure emblématique du genre de la veduta (style vénitien du XVIII^e siècle), il est notamment reconnu pour son traitement particulier de la lumière dans les différentes phases de sa carrière artistique qui se déroula entre Rome, Londres et Venise.

Canaletto, Rome – Londres – Venise. *Le triomphe de la lumière*.
Nouveau Centre d'Art de l'Hôtel de Caumont.
3, rue Joseph Cabassol, Aix-en-Provence.

NOUVEAUTÉ PERMANENTE

GRANET XX^E, COLLECTION JEAN PLANQUE

Le fonds d'art moderne du musée s'est considérablement élargi avec le dépôt de la collection de Jean Planque, peintre suisse et collectionneur, décédé en 1998. Cet ensemble compte quelque 300 peintures, dessins et sculptures depuis les impressionnistes et les post-impressionnistes, Renoir, Monet, Van Gogh, Degas et Redon jusqu'aux artistes majeurs du XX^e tels que Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Dufy, Laurens, Léger, Klee, Bissière, de Staël ou Dubuffet... Afin de présenter l'essentiel de cette magnifique collection près de 120 œuvres sous l'intitulé « Granet XX », la ville d'Aix-en-Provence a rénové la chapelle des Pénitents blancs, joyau de l'architecture aixoise du XVII^e, dotant ainsi le musée Granet de plus de 700 m² d'espace d'exposition supplémentaires.

Collection Jean Planque. Chapelle des Pénitents blancs,
place JeanBoyer, Aix en Provence.
Tél. : 04 42 52 88 32



Canaletto. *The Bucintoro returning to the Molo*,
1730 – 1735. Huile sur toile, 233,7 x 168,8 cm.
The Bowes Museum, Co. Durham, UK.
© The Bowes Museum.Photo : Muriel Anssens.

JUSQU'AU 4 OCTOBRE

AMOURS OCÉANES

Arrivé en France par bateau en 1955, le peintre chinois Chu Teh-Chun - qui devint membre de l'Institut en 1997 - a vécu cette traversée comme un voyage providentiel à destination de Paris, « ville de la vie », où il va contempler de ses propres yeux l'art occidental que lui ont enseignés ses professeurs des beaux arts... Au cours de ce voyage fondateur, il se confronta pour la première fois à l'immensité de l'Océan, au bleu de la mer, à l'horizon, autant de thèmes qui imprèneront son œuvre. Ce voyage marque aussi le début de son idylle avec Ching-Chao – ils se rencontrent sur le bateau alors qu'elle part à Madrid pour y étudier la peinture Espagnole. Leurs chemins ne se sépareront plus. Ils débarquent ensemble le 5 mai 1955 à Marseille. 60 ans après son arrivée, la Fondation Monticelli organise l'exposition de 22 œuvres de Chu Teh-Chun sur le thème de ces « Amours Océanes », première exposition depuis le décès de l'artiste le 25 mars 2014.

Amours océanes. Fondation Monticelli. Route Nationale 568, La
Pointe de Corbières, Marseille 16^e.
Tél. : 04 91 03 49 46



Chu Teh-Chun. *Lumières lointaines*.
1998. 100 x 81 cm.
© Chu Teh-Chun.

DU 17 AVRIL AU 6 SEPTEMBRE

POP ART DESIGN : HUBERT LE GALL AU CHÂTEAU BORELY

Designer, sculpteur et muséographe, Hubert Le Gall revisite avec humour et poésie les « classiques » du mobilier français. Invité ce printemps à investir le Château Borely, Musée des Arts Décoratifs et de la Mode, l'artiste promet d'y raconter une fabuleuse histoire où meubles et objets dialoguent tandis que se tissent d'évidentes correspondances entre expression artistique et art de vivre. Tour à tour précieuses, élégantes et décalées, ses créations enchantent la majesté des lieux.

Hubert le Gall. Château Borely, Parc Borely.
134 avenue Clot Bey. Marseille 8^e.



Hubert Le Gall. *Fauteuils Pot de fleurs*.
1996. Bois et velours. © Bruno Simon.



Du 8 mars au 23 août

JEANNE LANVIN

Le Palais Galliera en étroite collaboration avec Alber Elbaz, directeur artistique de Lanvin, célèbre la plus ancienne maison de couture française toujours en activité. Cette exposition réunit en une centaine de modèles, des pièces emblématiques imaginées par Jeanne Lanvin et nous invite à découvrir cette grande dame de la couture. Carnets de voyage, échantillons de tissus, bibliothèque d'art... Jeanne Lanvin n'a eu de cesse de cultiver sa curiosité pour créer ses tissus exclusifs. L'art de la matière et de la transparence, des broderies et des découpes : Jeanne Lanvin incarne un parfait classicisme à la française.

Jeanne Lanvin. Palais Galliera, 10 avenue Pierre 1^{er} de Serbie, Paris 16^e.
Tél. : 01 56 52 86 00



Dessin de la robe La Diva. 1935-1936.
© Patrimoine Lanvin



La toilette de Vénus. 1647-1651. Huile sur toile.
© The National Gallery

Du 25 mars au 13 juillet

VÉLASQUEZ

Chef de fil de l'école espagnole, peintre attitré du roi Philippe IV, maître dans l'art du portrait, Diego Vélasquez a marqué l'histoire de l'art. Bien qu'il soit l'un des artistes les plus célèbres et admirés, aucune exposition monographique n'a jamais montré en France la virtuosité de celui que Manet a consacré « peintre des peintres ». Depuis ses débuts à Séville jusqu'à ses dernières œuvres ; l'exposition présentée aux Galeries Nationales du Grand Palais, propose une rétrospective complète et met son œuvre en dialogue avec de nombreuses toiles d'artistes de son époque.

Velásquez. Grand Palais,
3 avenue du Général Eisenhower, Paris 8^e.
Tél. : 01 44 13 17 17

Du 3 mars au 31 mai 2015

« DAVID BOWIE IS »

Après avoir triomphée au Victoire & Albert Museum de Londres, puis à Toronto, Sao Paulo et Chicago, l'exposition consacrée à cette légende de la musique pop-rock s'installe à Paris. Les cinquante ans de carrière de l'icône britannique – qui a toujours une longueur d'avance – y sont retracés à travers de nombreux extraits sonores, des photographies, des notes manuscrites inédites, des peintures et une sélection d'objets personnels dont de flamboyants costumes de scènes.

David Bowie is.
Philharmonie de Paris, 221, avenue Jean Jaurès, Paris 19^e.
Tél. : 01 44 84 44 84



photographie originale pour la couverture de
l'album Earthling.
1997. © Frank.W. Ockenfels



Gertrude Käsebier. Portrait de Miss N.
1903. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand
Palais / Alexis Brandt.

DU 14 OCTOBRE AU 25 JANVIER 2016

QUI A PEUR DE FEMMES PHOTOGRAPHES ?

S'appuyant sur des recherches nouvelles réévaluant l'extraordinaire contribution des femmes dans l'histoire de la photographie, cette exposition – et la publication qui l'accompagne – sont les premiers à mettre en lumière la photographie féminine à travers des clichés forts pris entre 1839 et 1945, par des femmes françaises, britanniques, allemandes et américaines.

Qui a peur de femmes photographes ? Conjointement aux Musées d'Orsay
1, rue de la Légion d'Honneur, Paris 7^e et au Musée de l'Orangerie,
Jardin des Tuileries, Paris 1^{er}.
Tél. : 01 44 50 43 00

Jusqu'au 5 juillet 2015

LA TOILETTE, NAISSANCE DE L'INTIME

Des œuvres majeures du XV^e siècle à aujourd'hui ont été sélectionnées et rassemblées autour du thème inédit et intime : la toilette féminine. Ainsi, de belles muses immortalisées par Edgar Degas, Françoise Boucher, Eugène Lomont, Pierre Bonnard, Henri de Toulouse Lautrec, Pablo Picasso, Fernand Léger, Erwin Blumenfeld ou plus récemment Bettina Rheims, se baignent, se pomponnent, se coiffent, se parfument avec grâce, beauté et parfois humour.

La Toilette, naissance de l'intime. Musée Marmottan Monet. 2, rue Louis Boilly, Paris 16^e



Erwin . Etude pour une photographie publicitaire.
1948. © Pompidou, MNAM-CCI, Dist.
RMN-Grand Palais/Christian
Bahier/Philippe Migeat. RMN.

Les Usines & Musées Fragonard

GRASSE

L'USINE HISTORIQUE
20, bd Fragonard, 06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 44 65

LA FABRIQUE DES FLEURS
Les 4 chemins, route de Cannes, 06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 77 94 30

LE MUSÉE PROVENÇAL
DU COSTUME ET DU BIJOU
2, rue Jean Ossola, 06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

LE MUSÉE JEAN-HONORÉ
FRAGONARD
14, rue Jean Ossola, 06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 02 07

EZE-VILLAGE

L'USINE LABORATOIRE
06360 Eze-Village
T. +33 (0)4 93 41 05 05

PARIS

LE MUSÉE DU PARFUM
9, rue Scribe, 75009 Paris
T. +33 (0)1 47 42 04 56

LE THÉÂTRE-MUSÉE
DES CAPUCINES
39, bd des Capucines, 75002 Paris
T. +33 (0)1 42 60 37 14

LE NOUVEAU MUSÉE DU PARFUM
3-5, Square de l'Opéra Louis Jouvet, 75009 Paris

Les Boutiques Fragonard

GRASSE

FRAGONARD MAISON
2, rue Amiral de Grasse, 06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 40 12 04

FRAGONARD CONFIDENTIEL
3/5, rue Jean Ossola, 06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 40 62

FRAGONARD PARFUMS
2, rue Jean Ossola, 06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 91 42

PETIT FRAGONARD
10 rue Jean Ossola, 06130 Grasse
T. +33 (0)4 93 36 51 51

CANNES

103, rue d'Antibes, 06400 Cannes
T. +33 (0)4 93 38 30 00

11, rue du Docteur Pierre Gazagnaire, Cannes.
T. +33 (0)4 93 99 73 31

EZE-VILLAGE

06360 Eze-Village
T. +33 (0)4 93 41 05 05

NICE

11, cours Saleya · 06300 Nice
T. +33 (0)4 93 80 33 71

SAINT-PAUL-DE-VENTE

Chemin Sainte-Claire, 06570 Saint-Paul-de-Vence
T. +33 (0)4 93 58 58 58

MARSEILLE

Les Voûtes de la Major, 13002 Marseille
T. +33 (0)4 91 45 35 25

PARIS

FRAGONARD RIVE GAUCHE
196, bd Saint-Germain, 75007 Paris
T. +33 (0)1 42 84 12 12

FRAGONARD MARAIS
51, rue des Francs Bourgeois, 75004 Paris
T. +33 (0)1 44 78 01 32

FRAGONARD SAINT-HONORÉ
203, rue Saint-Honoré, 75001 Paris
T. +33 (0)1 47 03 07 07

FRAGONARD CARROUSEL DU LOUVRE
99, rue de Rivoli, 75001 Paris
T. +33 (0)1 42 96 96 96

FRAGONARD MONTMARTRE
1 bis, rue Tardieu, 75018 Paris
T. +33 (0)1 42 23 03 03

FRAGONARD BERCY VILLAGE
Chai n°13, cour St Emilion, 75012 Paris
T. +33 (0)1 43 43 41 41

FRAGONARD HAUSSMANN
5, rue Boudreau 75009 Paris
T. +33 (0)1 40 06 10 10

Fragonard

MAGAZINE



www.fragonard.com